

TERRORISME DE VELOURS : LA RUSSIE DES PUSSY RIOT

Ce qui suit est un compte rendu chronologique des actions artistiques et militantes des Pussy Riot en Russie, répertoriées par Maria (Masha) Alyokhina.

Pussy Riot, c'est un mode de vie punk — l'action directe, l'activisme et les manifestations pacifiques désespérées, soudaines et joyeuses. Les Pussy Riot ont été les premières artistes militantes emprisonnées par Poutine pour avoir protesté contre son régime. La corruption, les lois inhumaines, la censure, les accusations fabriquées de toutes pièces et la torture qui prévalent dans l'État policier répressif qu'est la Russie moderne se reflètent ici à travers les diverses réactions du régime face aux Pussy Riot et aux autres activistes. Ce compte rendu montre comment le régime en place a ouvert la voie à la guerre brutale que la Russie mène contre l'Ukraine, aux crimes contre l'humanité, au fascisme et au terrorisme.

Cette publication accompagne l'exposition *Terrorisme de velours : la Russie des Pussy Riot*, conçue par Alyokhina en collaboration avec le centre d'artistes Kling & Bang à Reykjavík, où elle a été inaugurée en novembre 2022, dix ans après que les Pussy Riot ont entonné leur « prière punk » dans une église de Moscou, entraînant leur condamnation à deux ans de prison.

Nous remercions chaleureusement tous les membres et amis des Pussy Riot qui ont contribué à ce livre.

Les Pussy Riot appellent tout le monde à s'engager dans une forme ou une autre d'activisme, fondement de la responsabilité civile.

**BATTEZ-VOUS POUR VOUS-MÊME ET POUR VOTRE LIBERTÉ,
PASSEZ À L'ACTION!**

TOUT LE MONDE PEUT ÊTRE PUSSY RIOT!

Action

FREE THE COBBLESTONES, 2011

LIBÉREZ LES PAVÉS

Lieux

Station de métro de Moscou et le toit d'un trolleybus

Nadya Tolokonnikova
Yekaterina Samutsevich
Shaiba

Contexte

Les élections approchent à grands pas. Les rues de Moscou se sont offert de nouveaux pavés grâce au maire Sobyanin, qui a détourné des millions de roubles en réalisant ces travaux de réfection. C'est dans la plus pure tradition révolutionnaire qu'il faut libérer les pavés, en utilisant les pierres pour leur utilité première.

La chanson « Libérez les pavés » est dédiée aux élections. Crachez sur les bureaux de vote, car vos bulletins serviront de papier toilette à l'administration présidentielle. Le 4 décembre, nous vous encourageons à sortir et à prendre un bol d'air frais avec nous.

De plus, nous sommes très préoccupées par deux sujets que nous avons évoqués dans notre chanson. Tout d'abord, nous sommes indignées par l'abattage de la forêt de Khimki et par la pression grossière exercée par les bandits de l'État sur la campagne pour sa protection. Deuxièmement, nous sommes très contrariées par l'adoption récente de la loi anti-avortement, malgré l'importante campagne féministe menée contre celle-ci depuis le printemps 2011.

Réaction

Rien de grave.

FREE THE COBBLESTONES

LIBÉREZ LES PAVÉS

Ils entassent les électeurs dans les salles de classe
Dans les classes surchargées, les isolements empestent
Ils sentent la sueur et puent le contrôle
Les sols sont balayés, la stabilité est prête

Libérez, libérez, libérez les pavés!
Libérez, libérez, libérez les pavés!

Les toilettes sont nettoyyées
Les poulets sont en civil
Les fantômes de Zizek sont jetés aux toilettes
La forêt de Khimki est débarrassée de ses manifestants
Chirikova n'est « pas admise » aux élections
Les féministes sont envoyées en congé de maternité

Libérez, libérez, libérez les pavés!
Libérez, libérez, libérez les pavés!

Il n'est jamais trop tard pour devenir maîtresse
Les matraques sont chargées, les cris s'amplifient
Contractez les muscles de vos bras et de vos jambes
Le flic vous lèche entre les jambes

Libérez, libérez, libérez les pavés!
Libérez, libérez, libérez les pavés!

Il y a des conneries en cours
L'air égyptien est bon pour les poumons
La place Tahrir sur la place Rouge!
Passez une journée violente parmi les femmes fortes
Trouvez un pied de biche sur le balcon, libérez les pavés!

Tahrir! Tahrir! Tahrir! Benghazi!
Tahrir! Tahrir! Tahrir! Tripoli!

Le fouet féministe est utile à la Russie!

Action

FUCK YOU, FUCKING SEXISTS AND FUCKING PUTINISTS, 2011

ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE, PUTAINS DE
SEXISTES ET PUTAINS DE POUTINISTES

Lieux

Divers endroits de Moscou

Nadya Tolokonnikova
Yekaterina Samutsevich
La bassiste

Contexte

Durant la période précédant les élections du 4 décembre, nous avons publié une vidéo de la chanson « Kropotkin-vodka », qui appelle à une révolte en Russie. Nos performances comprenaient des feux volontaires et une série d'« occupations » musicales de lieux prestigieux de la capitale. Nous nous sommes produites dans divers endroits fréquentés par les riches poutinistes : des boutiques, des défilés de mode, des voitures de luxe et sur les toits de bars près du Kremlin.

Dans notre composition, nous célébrons la Kropotkin-Vodka, une boisson révolutionnaire à double tranchant : elle est bénéfique pour les manifestants, mais mortellement toxique pour les autorités, qu'elle pousse à rencontrer le président Kennedy. Dans la chanson, nous proposons une réforme du ministère de l'Intérieur dans laquelle la population russe se verrait offrir la possibilité de séduire des bataillons de policières. Constatant également que les uniformes de police, quels qu'ils soient, sont toujours mal ajustés, nous suggérons un nouveau code vestimentaire : la nudité totale. Un agent de police nu sera plus aimable, plus libéré sexuellement, et délivré de la servitude de l'État gris.

Réaction

Rien de grave.

KROPOTKIN-VODKA

Occupons la ville avec une poêle à frire
Sortons avec un aspirateur, prenons notre pied
Sédisons les bataillons de policières
Les flics nus se réjouissent des nouvelles réformes

La fin des putains de conformistes sexistes!

La vodka de Kropotkin leur éclabousse l'estomac
Vous êtes bien, sauf pour ces salauds du Kremlin
Le soulèvement des toilettes, l'empoisonnement mortel
Les gyrophares n'y changeront rien, Kennedy les retrouvera

La fin des flics, des putains de patrons!

Je m'endors, il est temps d'oppresser la journée
Le poing américain est prêt, le féminisme est aiguisé
Emportez votre soupe en Sibérie orientale
Pour que la révolte soit assez brutale

La fin des putains de poutinistes sexistes!
La fin des putains de poutinistes sexistes!
La fin des putains de poutinistes sexistes!

Action

DEATH TO PRISON, FREEDOM TO PROTEST, 2011

MORT À LA PRISON, LIBERTÉ DE PROTESTER

Lieu

Centre de détention n° 1, Moscou

Nadya Tolokonnikova
Yekaterina Samutsevich
Pohlyobka

Contexte

Les Pussy Riot se sont produites sur le toit du centre spécial de détention n° 1, où sont détenues les personnes arrêtées lors des manifestations qui ont suivi les élections de la Douma, au début du mois de décembre.

Nous avons joué la chanson « Mort à la prison, liberté de protester », dans laquelle nous en appelons à l'occupation pacifique des places publiques et à la libération des prisonniers politiques.

Réaction

Rien de grave.

DEATH TO PRISON

MORT À LA PRISON

La joyeuse science de l'occupation
La volonté de pouvoir, sans putain de leaders
L'action directe – l'avenir de l'humanité!
LGBT, féministes, défendez la patrie!

Mort à la prison, liberté de manifester!

Que les policiers se mettent au service de la liberté
Les manifestations amènent le beau temps
Occupons la place, prenons le pouvoir pacifiquement
Enlevez leurs armes à tous les policiers

Mort à la prison, liberté de manifester!

Remplissez la ville, toutes les places et les rues
Il y en a beaucoup en Russie, allez-y
Ouvrez toutes les portes, enlevez vos bretelles
Goûtez l'odeur de la liberté avec nous

Mort à la prison, liberté de manifester!

Action

PUTIN PEED HIS PANTS, 2012

POUTINE S'EST PISSÉ DESSUS

Lieu

Lobnoye Mesto
Place Rouge, Moscou

Nadya Tolokonnikova
Yekaterina Samutsevich
Diana Burkot
Maria Alyokhina
Turya
Garadzha
Pohlyobka
Shaiba

Contexte

POUTINE A ANNONCÉ QU'IL SE PRÉSENTAIT
POUR UN TROISIÈME MANDAT PRÉSIDENTIEL.

L'hiver magique de 2011. La révolution des Neiges. Que vont-ils écrire à ce sujet dans les livres d'histoire? Vont-ils seulement la mentionner? Qu'est-ce que cela va devenir — est-ce le début d'une révolution plus importante? Nous avons la conviction soudaine qu'un changement était possible.

Cet hiver-là, le petit agent grisonnant du KGB Poutine et un Medvedev bouffi comme une poupée ont décidé de troquer leurs places : premier ministre contre président de la Russie. Ils ont falsifié les résultats des élections de la Douma.

Nous pensons que si on lui piquait le cul avec une épingle, Poutine sauterait de son fauteuil présidentiel. Il ferait un bond et serait précipité en enfer. Ses joues charnues et botoxées sauteraient sur les collines et disparaîtraient dans les poubelles de l'histoire.

**VOUS NE POUVEZ MÊME PAS IMAGINER
QUE NOUS EXISTONS**

En janvier, nous avons commencé à répéter dans une ancienne usine. Après un certain temps, les gardiens de sécurité n'étaient plus surpris de nous voir. Oh, encore ces filles qui portent d'étranges collants de couleur, des cagoules bizarres. La Russie est un endroit étrange, de toute façon. On a besoin d'au moins un mois pour organiser une action. Lorsqu'on y sera, on n'aura droit qu'à une seule prise.

On traverse un grand hall dans une ancienne usine, on pose une échelle, on monte les échelons un à un jusqu'au rebord de la fenêtre. On hurle une chanson. Trente, quarante fois d'affilée.

SOIS PRÊT

Ils avaient l'habitude d'exécuter des gens sur Lobnoye Mesto. Sur Lobnoye Mesto, il y a une plateforme ronde en pierre qui ressemble à un lieu d'exécution. Elle est entourée de murs en pierre, hauts d'environ un mètre quatre-vingts. C'est comme un grand tonneau coupé en deux. Une trentaine de personnes peuvent tenir à l'intérieur. Sur la place Rouge, directement face au Kremlin. Le tsar y a lu des décrets — des *ukases*. Et déclaré des guerres. En 1968, huit dissidents ont grimpé sur Lobnoye Mesto pour protester contre l'invasion de la Tchécoslovaquie.

POUR LA LIBERTÉ — LA VÔTRE ET LA MIENNE

C'était une protestation sans précédent dans la Russie soviétique. Les autorités ont répondu par des peines de prison et un traitement psychiatrique forcé.

Lorsque les Pussy Riot ont joué sur Lobnoye Mesto, nous avons déployé un drapeau violet avec le symbole de la femme, un poing serré en son centre. Nous étions huit, comme les huit dissidents de 1968.

Réaction

Ensuite, les flics nous ont arrêtées. Nous leur avons dit que nous étions des étudiantes en théâtre. Nous avons expliqué que nous monitions une pièce et avons décidé de répéter sur Lobnoye Mesto. Nous avons donné de faux noms. En fait, c'étaient de vrais noms, mais pas les nôtres.

Ils n'avaient pas entendu «Poutine s'est pissé dessus». Nous avons passé quatre heures au poste de police, puis nous avons été relâchées sans inculpation.

PUTIN PEED HIS PANTS
POUTINE S'EST PISSÉ DESSUS

Une colonne rebelle marche vers le Kremlin
Les fenêtres explosent dans les bureaux du FSB
Les enfoirés se chient dessus derrière les murs rouges
La rébellion exige l'abandon du système!

Une attaque à l'aube? Je ne m'y opposerai pas
Au nom de notre liberté, un fouet pour nous châtier
La Madone, pour sa gloire, apprendra à se battre
La féministe Madeleine lui enseignera

Rébellion en Russie — Le charisme de la protestation
Rébellion en Russie — Poutine se pisse dessus
Rébellion en Russie — Nous existons!
Rébellion en Russie — Révolte! Révolte!

Sortons dans les rues
Occupons la place Rouge
Libérons la rage
De la colère civile

Insatisfaction devant la culture de l'hystérie masculine
La dictature barbare mange les cerveaux
La religion orthodoxe du pénis dur
On demande aux patients de se conformer

Le régime se dirige vers la censure des rêves
C'est l'heure du choc subversif
Un groupe d'enfoirés du régime sexiste
Implore le pardon du bataillon féministe

Rébellion en Russie — Le charisme de la protestation
Rébellion en Russie — Poutine se pisse dessus
Rébellion en Russie — Nous existons!
Rébellion en Russie — Révolte! Révolte!

Sortons dans les rues
Occupons la place Rouge
Libérons la rage
De la colère civile

TOUT LE MONDE PEUT ÊTRE PUSSY RIOT

Tu te tiens sur les murs de pierre et tu as l'impression que tu vas tomber d'une seconde à l'autre. Tu ne peux pas te laisser tomber parce qu'il n'y aura pas de seconde fois. Nous, les Pussy Riot, sommes allées sur la place parce que nous avons rêvé d'une histoire différente. Parce que le président qui s'est transformé en empereur n'était pas celui que nous voulions. Nous étions fatiguées des mensonges. Des mensonges immuables et pitoyables diffusés à la télévision, des promesses sans fin et sans fondement d'une vie heureuse.

UNE LONGUE VIE HEUREUSE

La révolte est toujours une belle chose.

C'est comme ça que je m'y suis intéressée. À l'école, je rêvais de devenir graffeuse, je dessinais des graffitis dans mon bloc-notes d'écolière. Si on commence ses devoirs sur la première page et ses croquis sur la dernière, les deux finissent tôt ou tard par se rejoindre.

**C'EST AINSI QUE DES GRAFFITIS APPARAISSENT À CÔTÉ DES NOTES D'HISTOIRE.
CE QUI FAIT DE L'HISTOIRE UNE HISTOIRE DIFFÉRENTE.**

Action

PUNK PRAYER, 2012

PRIÈRE PUNK

Lieu

Cathédrale du Christ-Sauveur, Moscou

Nadya Tolokonnikova

Diana Burkot

Maria Alyokhina

Yekaterina Samutsevich

Shaiba

Contexte

Poutine se prépare pour un troisième mandat. Le patriarche navigue sur un bateau à 680 000 dollars américains (l'équivalent de 925 000 dollars canadiens). Les institutions, le parti au pouvoir et l'Église sont des serviteurs du tsar. On ne peut pas réussir en Russie si on n'est pas empêtré dans ce système. Mais on peut changer les valeurs, changer le système.

CHANGER LE SYSTÈME

La cuisine dans laquelle nous nous sommes réunies après notre action sur la place Rouge est devenue notre quartier général. Nous ne mentionnions jamais d'adresses par téléphone, parce que les lignes étaient mises sur écoute par les agents du Centre de lutte contre l'extrémisme.

Nous mangions ce que Dieu voulait bien placer sur notre chemin — des pâtes, en général.

Après sa rencontre avec Poutine, il est clairement apparu que le patriarche était disposé à utiliser l'Église pour soutenir tous les rôles que le président pourrait jouer. Il a décidé de mettre l'Église à la disposition de Poutine, de la mettre à ses pieds. Pour faire de Poutine un demi-dieu, pas un simple représentant du gouvernement. Sa Sainteté a loué les douze années du règne de Poutine comme étant un « miracle de Dieu ».

À bon prix, l'Église peut fournir :

Un office religieux : 50 \$

Un banquet d'entreprise : 970 \$

Un lavage auto : 100 \$

La blanchisserie et le nettoyage à sec : 160 \$

Certaines choses n'ont pas de prix. Pour tout le reste, il y a la cathédrale du Christ-Sauveur. Une installation pour les lumières; une installation pour le son; une machine à faire des bulles; un canon à neige; une machine à fumée épaisse; une machine à fumée légère. Tout cela peut être loué dans la salle des fêtes de la cathédrale.

ÉGLISE-BLANCHISSERIE

« Allez, on fait notre performance là.

— Dans l'église ?

— Tu appelles ça une église ?

— Dans une *église* ?

— Bien sûr. »

PUNK PRAYER

PRIÈRE PUNK

Vierge Marie, mère de Dieu, chassez Poutine !

Chassez Poutine, chassez Poutine !

Soutane noire, épaulettes dorées

Tous les paroissiens rampent pour se soumettre

Le fantôme de la liberté se trouve aux cieux

La Fierté gaie envoyée enchaînée en Sibérie

Le chef du KGB, leur saint patron

Conduit les manifestants en prison sous escorte

Pour ne pas offenser Sa Sainteté

Les femmes doivent enfanter et aimer.

Merde, merde, bon Dieu de merde !

Merde, merde, bon Dieu de merde !

Vierge Marie, mère de Dieu,

Devenez féministe !

Devenez féministe !

L'Église vénère les dictateurs pourris

Une procession de limousines noires porteuses de la croix

Un prédicateur viendra dans votre école

Allez en classe — apportez-lui de l'argent !

Le patriarche Cyrille croit en Poutine

Tu ferais mieux de croire en Dieu, salaud !

La ceinture de la Vierge ne peut remplacer les

rassemblements

La Vierge Marie manifeste avec nous !

Vierge Marie, mère de Dieu, chassez Poutine, chassez Poutine !

Vierge Marie, mère de Dieu, chassez Poutine !

Nous, les féministes, nous réciterons la prière punk sur l'autel parce que les femmes n'y ont pas droit. La mère de Dieu ne pourrait pas, par exemple, accéder à l'autel si elle était dans la cathédrale.

Les seules femmes autorisées à se tenir dans l'allée verte avant les portes — les soléas — sont les femmes de ménage. Ou les mariées. En Russie, il n'y a pas de femmes prêtres. En Russie, il y a les Pussy Riot.

Au festival Orthodox F.A.Q., les participants ont appelé à lutter contre les artistes provocateurs qui offensent les sentiments des croyants.

Parmi les pièces présentées dans le cadre du festival, qui s'adresse à la communauté orthodoxe, il y avait un jeu *Flash* intitulé « Don't Let Pussy Riot Into the Church » (Ne laissez pas les Pussy Riot entrer dans l'église), dans lequel des personnages cagoulés se précipitent vers l'église, tandis que les joueurs, munis d'une croix symbolique, doivent leur barrer le passage. Le festival, qui a reçu la bénédiction du patriarche Kirill, a été organisé par un groupe d'activistes orthodoxes et s'est tenu sur une place publique.

Réaction

Une procédure pénale a été ouverte contre nous. Nous avons été accusées d'ooliganisme motivé par la haine religieuse et l'hostilité.

Nous avons répété longtemps. Tous les jours pendant près d'un mois. Dans une galerie d'art entourée d'un grand parc avec des bancs.

TAPIS VERT DE L'AUTEL

Nous avons marché sur un côté de l'église. Les gardiens semblaient inquiets. Il n'y avait pas de temps à perdre.

Nous nous sommes dirigées vers la petite barrière de l'autel. Katia a été la première à sauter par-dessus.

la guitare est un instrument non orthodoxe

Les gardiens de sécurité ont attrapé Katia. Elle a réussi à tous les distraire, et cela nous a fait gagner quarante secondes pour notre performance. Quarante secondes de délit.

QUARANTE SECONDES

Nous nous sommes ruées en haut des escaliers menant à l'autel, avons laissé tomber nos sacs à dos au pied du portail. Il symbolise les portes du paradis.

Nous avons enlevé nos vêtements. Les couches supérieures.

Nous avons enfilé nos cagoules.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ

Les gardiens de sécurité essayent de nous attraper. Cela ressemblait à une sorte de danse folklorique bizarre : ils se précipitent vers vous, vous courez vers l'arrière : ils reviennent vers vous, vous courez dans une autre direction.

Deux hommes prennent mes mains et me conduisent vers la sortie. Ils nous ont emmenées vers la sortie et nous ont laissées partir.

Nous sommes restées là, à regarder la rue.

Pas une seule voiture de police. Katia nous attendait à l'entrée.

Nous avons commencé à courir.

TAKLING HEADS

TÊTES PARLANTES

« Le féminisme est un péché mortel parce que c'est contre nature. » - Larissa Pavlova, avocate de la partie civile

« On ne plaisante pas avec les symboles nationaux. Je prendrais une bonne ceinture et je le fouetterais avec. » - Gennady Zyuganov, chef du Parti communiste

« Le pays n'a aucun avenir si le manque de respect des choses sacrées devient une forme de protestation politique. Je suis peiné de voir que des gens qui se disent chrétiens orthodoxes défendent Pussy Riot. » - Kiryll Gundyayev, patriarche

« Le fait est qu'il s'agit de véritables révolutionnaires, des démons qui voulaient changer le système. » - Artem Ranchenkov, enquêteur en chef

« Je suis écœuré par ce qu'elles ont fait, par leur apparence, et par l'hystérie qui accompagne tout ce qui s'est passé. » - Dmitry Medvedev, premier ministre

« Ce ne sont pas des filles, mais des créatures desquelles j'éloignerais les enfants. » - Dmitry Smirnov, président du département synodal pour la coopération entre le patriarcat de Moscou et les forces armées

« Pour avoir insulté les sentiments des croyants, elles devraient être emprisonnées. Nous, chrétiens orthodoxes, sommes offensés. L'appel est grossier, arrogant, agressif. Des danses et des chants scandaleux ont eu lieu dans la chaire sacrée. Aucun remords n'a été exprimé jusqu'à présent. Dans pareilles conditions, un chrétien orthodoxe doit protéger ses lieux saints. Les défendre par tous les moyens légaux, c'est-à-dire condamner le blasphème et exiger que l'État fasse son travail. » - Archiprêtre Vsevolod Tchapline, directeur du département synodal pour la coopération entre le patriarcat de Moscou et la société

« C'est un crachat dans l'âme de la vaste majorité de la population russe. » – Maxim Shevchenko, propagandiste (Publié sur le site Web du Parti Russie unie.)

« En fait, Maria Alyokhina, Ekaterina Samutsevich et Nadya Tolokonnikova sont comme des chahid (N.D.T. martyrs) bien formés et manipulés par des gens qui tirent les ficelles. Nous sommes obligés d'admettre avec amertume que le "terrorisme de velours", parrainé à l'interne comme à l'externe, a du succès et des adeptes, souvent très idéologiques, dans notre pays. » – Tikhon Shevkunov, évêque de l'Église orthodoxe russe et confesseur de Poutine

« Le tribunal les a condamnées à deux ans. Je n'y suis pour rien. » -- Poutine, président

Procédure pénale

PUNK PRAYER TRIAL, 2012

PROCÈS DÉCOULANT DE LA PRIÈRE PUNK

Lieu

Tribunal de Khamovnichesky, Moscou

Nadya Tolokonnikova
Maria Alyokhina
Yekaterina Samutsevich

AQUARIUM

On appelle notre cage dans la salle d'audience « l'aquarium ». Elle est en verre et se trouve au milieu de la salle, au troisième étage. Il n'y a pas de microphone dedans. On écoute et parle à travers une étroite fente dans le verre blindé.

« Levez-vous ! L'audience est ouverte ! », annonce un huissier, et tout le monde se lève.

BLINDÉ

« Les accusées constituent un danger pour la société et risquent de perturber l'enquête judiciaire. Pour cette raison, elles doivent être détenues pendant toute la durée du procès. »

Un chien vomit à l'entrée de la salle d'audience ; la juge enjambe la flaque.

ACTION

Le procureur : « Les prévenues sont accusées de hooliganisme, commis pour des raisons de haine et d'hostilité religieuses, pour des raisons de haine envers un groupe social, perpétré par un certain nombre de personnes qui ont conspiré ensemble. »

Vous auriez dû être dans la salle d'audience pour voir à quel point toute l'affaire était absurde : trois filles enfermées dans une cage en plexiglas blindé. Toutes trois menottées (malgré la cage). À l'extérieur, la cage est entourée de neuf (!) officiers de police et Spetsnaz [NDLT : groupe d'intervention spécial], à l'affût du moindre geste des filles. Deux chiens policiers. Vous pouvez être expulsés dans la salle d'audience si vous riez.

L'avocat de la défense : « J'appelle les témoins de la défense. »

Le procureur : « Objection. Je demande que les convocations soient rejetées. »

La juge : « Toutes ? »

Le procureur : « Toutes. »

La juge interdit aux témoins de la défense d'entrer dans la salle d'audience et ordonne que ceux qui sont déjà présents soient évacués par l'équipe de Spetsnaz. Nos témoins sont reconduits dehors. L'un d'entre eux est poussé dans les escaliers, et ils le frappent au niveau des reins. Les portes de la salle d'audience sont fermées.

Peines d'emprisonnement :

Nadya Tolokonnikova, deux ans
Maria Alyokhina, deux ans
Yekaterina Samutsevich, huit mois

Réaction

PUNK PRAYER TRIAL, 2012

PROCÈS DÉCOULANT DE LA PRIÈRE PUNK

Les cheveux bruns de la juge sont soigneusement coupés au carré. Elle porte des lunettes rectangulaires. Elle siège sur son estrade, sous les armoiries de notre pays. La Fédération de Russie.

« Faites entrer la plaignante », dit la juge.

La plaignante est la personne qui s'occupait des cierges dans la cathédrale. Ses longs cheveux sont couverts d'un tissu et elle a une quarantaine d'années. Elle aime la morale et le patriarche. Elle ne nous aime pas.

ÇA ARRIVE

Elle dit qu'elle est entrée dans l'église, a commencé à essuyer les chandeliers et vu « une sorte d'activité ».

« Quel genre d'activité ? » demande le procureur.

« Des bonds et des sauts — des bonds et des sauts clairement planifiés », répond-elle.

DES BONDS ET DES SAUTS PLANIFIÉS

« Appelez le témoin », dit la juge.

Un bout de robe blanche à pois dépasse sous sa tige noire.

UNE ORGIE PLEINE DE PUS

« [...] C'est comme ça qu'ils devraient traduire le nom du groupe en russe », commence le témoin. Dans le tribunal, les gens venus nous soutenir se retiennent de rire. « Mais c'est plus qu'un groupe, c'est tout un mouvement. »

Ugrik l'agent immobilier a vu la « prière punk » sur Internet et en a conclu que nous étions des adoratrices de Satan.

Donc, maintenant, cela fait de lui un témoin au procès des Pussy Riot. Il porte une chemise en polyester froissée.

La juge tente de vérifier si Ugrik était bien présent dans l'église le 21 février.

« Étiez-vous dans l'église le 21 février ?

— Non, mais j'ai vu la vidéo. J'étais horrifié — les filles allaient droit en enfer. J'avais l'impression qu'elles ne savaient pas ce qu'elles faisaient. Pour un chrétien, le ciel et l'enfer sont tout aussi réels et incontestables que le métro de Moscou. »

ALLEZ-VOUS TOUT DROIT EN ENFER ?

Action

PUTIN LIGHTS THE FIRES OF THE REVOLUTION, 2012

POUTINE ALLUME LES FEUX DE LA RÉVOLUTION

Lieu

À l'extérieur du tribunal de Khamovnichesky à Moscou

Diana Burkot
Olga Kurachyova
La bassiste

Militants et sympathisants de Moscou

Contexte

Le jour de notre condamnation, notre collectif a écrit une chanson intitulée « Poutine allume les feux de la Révolution » et l'a interprétée à l'extérieur du tribunal.

Réaction

Près de soixante personnes sont arrêtées.

PUTIN LIGHTS THE FIRES OF REVOLUTION

POUTINE ALLUME LES FEUX DE LA RÉVOLUTION !

Cet état peut être plus fort qu'une peine de prison
Plus il y a d'arrestations, moins il y a de bonheur
Chaque arrestation se fait avec l'amour d'un sexiste
Qui s'est botoxé les joues, s'est gonflé la poitrine et les abdos

Mais vous ne pouvez pas nous clouer dans le cercueil
Libérez-vous du joug de l'ancien KGB !

Poutine allume les feux de la révolution !

Il s'ennuie et a peur de partager le silence avec les gens
À chaque exécution, la pauteur des cendres pourries
À chaque longue condamnation, un rêve érotique

Le pays est en marche, le pays est en marche
Il descend courageusement dans la rue
Le pays est en marche, le pays est en marche
Il va dire adieu au régime

Le pays est en marche, le pays est en marche
Comme un bataillon de féministes
Poutine est en marche, Poutine est en marche
Il va dire au revoir comme un mouton

Arrêtez toute la ville le 6 mai !
Sept ans, ce n'est pas assez, donnez-nous-en dix-huit !
Empêchez-nous de crier, de marcher et de jurer !
Allez marier le père Loukachenko

Le pays est en marche, le pays est en marche
Il descend courageusement dans la rue
Le pays est en marche, le pays est en marche
Il va dire adieu au régime
Le pays est en marche, le pays est en marche
Comme un bataillon de féministes

Poutine est en marche, Poutine est en marche
Il va dire au revoir comme un mouton
Allez marier le père Loukachenko

Réaction

PENAL COLONY, 2012-2013

LA COLONIE PÉNITENTIAIRE

Lieux de détention de Maria

Colonie pénitentiaire n° 28 — Ville de Be-rezniki, montagnes de l'Oural / Colonie pénitentiaire n° 2 — Nizniy Novgorod

Lieu de détention de Nadya

Colonie pénitentiaire n° 2 — région de Mordovie

Maria Alyokhina

Nadya Tolokonnikova

LA COLONIE PÉNITENTIAIRE

Dans les colonies pénitentiaires, les prisonniers vivent dans des baraquements de 80 à 100 personnes dans une seule pièce. Ils appellent cela une « unité ». En général, il n'y a que trois toilettes par unité et il n'y a pas d'eau chaude. Les détenus ont droit à un bain par semaine.

Selon la loi russe, tous les détenus dans les colonies sont tenus de travailler de huit à douze heures par jour, six jours par semaine. Les prisonnières effectuent le plus souvent des travaux de couture. Elles cousent des uniformes pour la police et l'armée. En guise de salaire, un prisonnier reçoit 5 à 7 euros par mois (l'équivalent de 7 à 10 dollars canadiens). C'est de l'esclavage légalisé. Tout prisonnier qui fait une plainte ou manifeste son désaccord avec le système est envoyé en cellule d'isolement.

Étap, en russe, signifie le transport de prisonniers d'une prison à l'autre. D'un centre de détention à une colonie pénitentiaire. Pour un prisonnier, *étap* est la première étape de son chemin vers la réhabilitation. C'est ce que l'on appelle en Russie « le chemin de la correction ».

« Où est-ce que vous m'emmenez ? Où ?
— Tu le sauras une fois que tu y seras. »

C'est leur astuce — l'inconnu. C'est leur méthode — pour effrayer. Leur moyen de vous montrer que vous n'êtes qu'un corps.

J'arrive dans la colonie pénitentiaire au bout d'un mois. Dans l'Oural, le mois de novembre est froid et rude.

Il faut penser à des choses à faire pour rester éveillé : attacher des cigarettes ensemble (les paquets sont interdits ; ils les jettent à la poubelle lors des fouilles et les cigarettes sont jetées dans un grand sac). Remettre les allumettes dans une boîte. Coudre des étiquettes avec son nom sur son uniforme. Faire une liste de ses affaires personnelles. Tout cela pour ne pas s'endormir. Dormir constitue une infraction au règlement. Une étiquette manquante ou mal cousue est une infraction. Un manteau déboutonné pendant l'inspection est une infraction.

infraction. infraction. infraction

Confinement en cellule d'isolement. Ce n'est pas un lit. C'est une couchette. Deux longues planches de bois retenues par des chaînes noires. En bas, c'est mon lit. Et en haut ? Rien. C'est vide. Ils ont pris toutes mes affaires. Ils m'ont tout pris. La caméra de surveillance se trouve au-dessus, dans le coin. Juste au-dessus du trou pour chier dans le sol.

la république des condamnés...

... c'est ainsi qu'ils nomment la région de Perm.

C'est là que se trouvaient les goulags et les derniers camps pour les dissidents soviétiques. Isolement total, gardiens de prison triés sur le volet, rude climat du Nord.

Il n'y a pas d'eau chaude dans nos baraquements. On se lave tous les jours au-dessus de la cuvette des toilettes en se versant de l'eau d'un seau en plastique sur la chatte, l'eau étant au préalable chauffée dans une grande cuve.

Dans la colonie pénitentiaire n° 28, il y a un seul téléphone pour mille personnes. Au club, au deuxième étage, là où il se trouve, ils ont mis en place un calendrier pour que les prisonniers ne rejoignent qu'un appel téléphonique par mois.

« Si nous devons mettre un téléphone dans chaque unité, qui surveillerait les appels, Maria Vladimirovna ? demande Martsenyuk, qui m'a convoquée pour une conversation disciplinaire.

— Je m'en fiche, réponds-je. Des familles sont détruites parce que vous n'avez pas assez de téléphones.

— Nous n'avons pas assez de gardiens. Tu crois que les gens se bousculent au portillon pour venir travailler ici ?

— Ce ne sont que des excuses.

— Hé, fais gaffe à ce que tu dis ! »

Après deux mois de correspondance intense sur les droits de la personne, des téléphones sont installés dans chaque unité.

À l'aube, au réveil de 6 heures, je saute de mon lit et me précipite pour me laver le visage dans l'eau glacée. Je cours pour trouver un lavabo libre, mais je vois qu'il y a déjà la queue. Je cours dans l'autre direction, vers la réserve, où a été déposé mon énorme sac contenant toutes mes affaires, et qui n'est ouverte qu'une demi-heure. Nous ne sommes pas autorisées à garder nos affaires avec nous ; elles doivent être stockées dans cette pièce spéciale. Je m'y précipite pour ranger mon pyjama. Mais je vois qu'une file d'attente s'est déjà formée là aussi.

Procédure pénale

PRISON TRIALS, 2012

PROCÈS EN PRISON

Lieu

Colonie pénitentiaire n° 28 — Ville de Be-rezniki, montagnes de l'Oural

Maria Alyokhina

Contexte

« Je suis venue au tribunal pour tous ceux qui n'ont pas de droits, pour tous ceux qui n'ont pas de voix, pour ceux qui sont privés de leur voix par ceux qui ont le pouvoir de le faire. »

Déclaration au tribunal, 7 février 2013

POUR CEUX QUI N'ONT PAS DE DROITS

Une grande salle dans le club des gardiens. Dans cette salle, la commission disciplinaire tient ses séances et punit les prisonniers. Elle est lambrissée, avec des rangées de chaises et une table en chêne. Une salle réservée aux gardiens a été transformée en salle d'audience où les gardiens sont désormais jugés.

Deux avocats s'occupent de mon affaire contre la colonie pénitentiaire. Ma petite avocate blonde et dynamique, Oksana Darova, et Alexander Podrabinek, le dissident de l'ère soviétique qui nous a cachées à Moscou. Le juge a refusé que je sois présente au palais de justice, je suis donc en vidéoconférence depuis cette salle. Cela signifie qu'un équipement coûteux a été installé pour la première fois dans la colonie — des écrans et des microphones — afin que je puisse prendre la parole devant le tribunal sur les différentes manières dont mes droits ont été bafoués.

PROCÈS DANS UN CLUB DE GARDIENS

Je me lève. Je regarde l'écran. Le visage du juge est pixellisé. La natte blanche de Nikolae-va, responsable de l'unité n° 11, est pixellisée ; les joues charnues du commandant Ignatov sont pixellisées. La salle d'audience de Be-rezniki est pixellisée. Je dis :

« Je ne vous vois pas, Monsieur le Juge. Vous apparaissez sous la forme d'une silhouette noire. »

Une voix mécanique, sortant d'un petit haut-parleur, répond, avec beaucoup d'interférence :

« Asseyez-vous, Alyokhina. On ne vous a pas encore donné la parole. »

Réaction

Nous avons gagné trois causes sur quatre contre l'administration de la prison.

HÉROS/HÉMORROÏDES

Après avoir écrit un court article sur le camp de prisonniers, après avoir raconté aux défenseurs des droits de l'homme que les prisonniers n'avaient pas de châles chauds, d'eau chaude, ni de salaire décent pour leur travail, je suis soudain devenue une sorte d'hémorroïde dans le cul des gardiens.

J'ai deux infractions dans mon dossier pour avoir dormi trop longtemps. Mon ange gardien dit qu'ils vont me traduire devant une commission disciplinaire et me punir. Elle parle nerveusement, crache ses mots.

ENFREINT LE RÈGLEMENT ?

Et si j'acceptais leur autorité, en tenant pour vrais leurs mensonges sur la transgression des règles, alors je me soumettrais aussi. Je plaiderais coupable pour un crime que je n'ai pas commis. De tels moments de choix, en prison, vont rester dans votre tête pour le reste de votre vie. Ces décisions deviennent les plus importantes que vous ayez jamais prises. Parce que vous ne pouvez pas oublier tout ce que vous faites ici, entre les quatre murs de la prison. Une fois que vous vous trahissez, ne serait-ce qu'une fois, vous ne pouvez plus arrêter. Vous devenez une autre personne, étrangère à vous-même. Vous devenez un prisonnier. Et cela signifie que vous avez été vaincu. Ils vous auront véritablement privé de votre liberté.

RECULER D'UN CENTIMÈTRE, C'EST ABANDONNER SUR UN KILOMÈTRE

« Je vais vous traîner devant les tribunaux, dis-je.

— Vous pouvez envoyer vos plaintes au procureur. Le tribunal n'en tiendra pas compte », affirme le commandant avec dédain.

LES GARDIENS RIENT.

Quelques mois plus tard, je gagne le premier procès contre des gardiens dans l'histoire de cette colonie pénitentiaire.

Une fois l'audience terminée, mes amis proches me font signe, de l'autre côté de la caméra judiciaire. Ils sourient. Ils disent : « On a gagné, Masha ! » « Regarde par ici ! Fais-nous un signe ! »

Ils ont campé à plus de trois mille kilomètres de chez eux pour me soutenir. Ils agitent leurs mains depuis la salle d'audience et me félicitent. Parce que nous avons gagné. Pour la première fois dans l'histoire de cette colonie pénitentiaire, où personne n'avait jamais entraîné les gardiens devant les tribunaux et n'avait jamais pensé aux droits des prisonnières.

La juge se retire dans son bureau et revient avec la décision du tribunal ; il a statué en ma faveur. Trois des quatre ordonnances de la commission disciplinaire contre moi sont déclarées illégales. Après la décision, Martsenyuk devient rouge et se précipite à l'extérieur, fou de rage. Tout comme le commandant Ignatov, il va être privé de sa prime annuelle. Beaucoup d'attention a été accordée à la colonie n° 28. L'administration pénitentiaire régionale leur a ordonné de respecter la loi. On leur a dit de réduire la charge de travail des prisonnières et d'augmenter leur salaire.

Action

LIKE IN A RED PRISON, 2013 COMME DANS UNE PRISON ROUGE

Lieu

Station-service et installations pétrolières de Rosneft, Russie

Tanya Sushenkova

Turya Garadzha

Pohlyobka

Contexte

Le procès et l'emprisonnement de Nadya Tolokonnikova et de Maria Alyokhina avaient pour but de mettre fin aux activités du groupe punk. C'est pourquoi il importe de poursuivre la lutte pour aider les Pussy Riot à vaincre l'État.

Nous touchons au fondement même du pourquoi nos amies sont en cage et Poutine et ses amis ne le sont pas. Pour les performances de la chanson « Comme dans une prison rouge », nous sommes sorties de Moscou pour la première fois et avons fait une tournée en Russie, prenant d'assaut des installations pétrolières du pays. L'année dernière, les recettes du budget du pétrole et du gaz se sont élevées à 7000 milliards de roubles, mais seuls Poutine et quelques-uns de ses amis voient la couleur de cet argent. Nous avons donc décidé de prendre la situation en main et de chanter notre nouvelle chanson sur la prison rouge aux travailleurs du pétrole et du gaz.

La Russie moderne est assimilée à la « zone rouge », où l'administration dirige tout. Igor Sechin, président de Rosneft et l'un des fonctionnaires les plus influents de l'État, agit comme un véritable « parrain ».

Cette chanson compare les installations pétrolières aux camps de prisonniers.

Réaction

Rien de grave.

LIKE IN A RED PRISON

COMME DANS UNE PRISON ROUGE

Bouillie de propagande, bouillie de propagande !

Le pays maîtrise à peine

Le travail mécanisé

De plus en plus souvent, lorsque je travaille dur

Je suis impolie — je ne sais pas si c'est approprié

Des activistes locaux descendent le long de l'oléoduc

Le remplissant de vie et appelant à la destruction !

Service pénitentiaire fédéral, ministère de l'Intérieur

Ministère des Situations d'urgence et Rosnano

LUKoil, TNK, Rosneft et Gazprom !

Bouillie de propagande, bouillie de propagande !

Enregistrez-vous

Scélérats des tours pétrolières

Du pétrole sur les tables

Sechin avec les crocodiles

Comme dans une prison rouge

Lavez l'ouvrier dans le fjord norvégien

Coupez votre pénis comme le personnage de Depardieu

Votre président ressemble à l'ayatollah iranien

Et votre Église est comme celle des Émirats arabes unis

Alors, que tout soit comme au Qatar

Les scélérats des tours de pétrole

Pompant jusqu'à l'assèchement

Une université de physique qui enseigne la théologie

Épaulettes et puits de pétrole

Navalny en prison

Hugo Chávez est en vie

Comme dans une prison rouge

UN MANTEAU VERT MATELASSÉ

De la salle de réunion, j'ai été emmenée à l'aire de chargement, une bande située entre les immenses portails rouillés pour entrer dans la Zone et les portails de sortie qui s'ouvrent vers l'extérieur. Dante aurait nommé cette zone « limbes ». Mais ce ne sont pas des limbes ; c'est juste une bande puante de cinq mètres où les camions se garent pour charger et décharger. Une Volga noire m'y attendait. Jamais personne n'avait été emmené dans une voiture du gouvernement, jusqu'à présent. « Montez », dit la responsable de l'unité.

VOLGA NOIRE

Imaginez un peu si nous avions le don de voir notre avenir. Nous aurions des feux d'artifice sur les murs de pierre de la colonie, nous pourrions attraper le train en gagnant quelques minutes, nous pourrions laisser ces journaux de prison intacts, descendre du train à Moscou et être accueillis sur un quai bondé de monde ; nous pourrions foncer avec des roses blanches à travers la foule de journalistes.

ET APRÈS ?

« C'est quoi, ton rêve, Masha ? m'a demandé la Tsigane. Elle n'avait que dix-neuf ans, mais elle purgeait une longue peine, environ six ans. Pour avoir vendu de la drogue. Elle m'a donné une barrette à cheveux, un crabe avec des pierres bleues. Nous fumions dans le Nord. Poutine avait signé un décret ordonnant une amnistie. Il a signé l'amnistie pour sauver la face en Occident, avant les Jeux olympiques de Sochi. Un exemplaire du journal publiant le décret présidentiel est passé de prisonnière en prisonnière. »

« Je veux faire un voyage autour du monde, dit une fille.

— Je veux aller sur la Lune », dit une autre.

Et la Tsigane : « Je veux être amnistiée. Je veux voir mon enfant. C'est surtout ça que je veux. »

Elle n'a pas été amnistiée. Nadya et moi avons été libérées.

NO PASARÁN !

Nadya, moi et trois autres femmes.

Cinq femmes, dans le plus vaste pays du monde. Tout le monde avait besoin de cette amnistie, sauf moi.

AMNISTIE DE VIP

De grands yeux noirs, comme ceux d'un enfant.

Pour elle, j'étais une héroïne de conte de fées.

« Je veux écrire un livre, dis-je.

— Je serai dedans ? demande-t-elle.

— Sans aucun doute. »

NO PASARÁN !

« Eh bien, Maria Vladimirovna, vous êtes libre », a déclaré la responsable de l'unité.

La liberté n'existe que si l'on se bat pour elle tous les jours.

Et je roule dans une voiture qui prend de la vitesse.

J'avais promis à mes amies de la colonie pénitentiaire que, si c'était possible, j'allumerais des feux d'artifice à l'extérieur de la colonie pour elles quand je sortirais.

Photos : Tarya Polyakova, Pussy Riot, Sergei Karpukhin/Reuters/Ritzau Scanpix

Action

PUTIN WILL TEACH YOU TO LOVE THE MOTHERLAND, 2014

POUTINE VOUS APPRENDRA À AIMER LA MÈRE PATRIE

Lieu

Jeux olympiques d'hiver, Sotchi

Nadya Tolokonnikova

Maria Alyokhina

Pyotr Verzilov

Anastasia Kirilenko

Olga Pakhtusova

Lusine Janyan

Alexey Knedlyakovsky

Merci à David Khakim

Contexte

Notre amnistie de VIP imposée est due aux Jeux olympiques d'hiver. Poutine en a assez de répondre aux questions des chefs d'État étrangers sur les Pussy Riot. Il doit résoudre le problème des «hooligans» que nous sommes pour ne pas gâcher les festivités.

L'amnistie a été signée pour sauver la face en Occident. C'est aux Jeux olympiques d'hiver que l'on se rend compte que tout a changé, que l'on n'a pas pris la mesure du changement, que l'on est sorties de prison et que l'on a atterri dans un autre pays. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Poutine en est à son troisième mandat présidentiel, qui a été porté à six ans, et l'année 2014 devient un point de non-retour.

Pour Poutine, les Jeux olympiques sont une opération spéciale visant à rendre à la Russie sa grandeur.

1. Nous décidons de nous rendre aux Jeux olympiques de Sotchi pour tourner la vidéo «Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie».

2. Trois jours avant la clôture des jeux, nous sommes convaincues qu'aucune d'entre nous ne mettra les pieds à Sotchi. Que nous serons toutes arrêtées.

3. Nous sommes douze à faire le voyage, sur quatre vols différents. Les autorités nous interceptent à l'entrée de la ville, mais l'une de nous, à tout le moins, réussit à s'y rendre.

4. On sait que pendant les Jeux olympiques, il y a plus d'employés des services secrets russes (FSB) que d'habitants de Sotchi. La vendeuse de hot-dogs a, au minimum, le rang de lieutenant.

5. À la sortie de l'aéroport, Nadya et moi allumons une cigarette à quelques mètres de la porte. Nous sommes aussitôt encerclées par des policiers en uniforme. Ils nous demandent nos documents. Nous refusons de leur donner. Nous n'avons rien fait de mal. Nous quittons les lieux.

6. Nous louons une voiture et partons en quête du lieu où se tiendra la première performance des Pussy Riot. En pleine nuit, sur une route déserte, nous sommes arrêtées par la police. Les agents sont persuadés que nous roulons dans une voiture volée et que la personne au volant conduit avec un faux permis. Ils nous arrêtent, puis nous relâchent tard dans la nuit, mais ils confisquent la voiture.

7. Le matin suivant, à 8 heures, nous nageons dans les eaux glacées de la mer Noire de février — nous tournons les premières images de la vidéo de Pussy Riot près du site olympique. Une voiture de police s'arrête sur la plage vide. Des agents en sortent. Pendant vingt minutes, ils filment à l'aide de plusieurs caméras ces filles frigorifiées qui poussent des petits cris en plongeant dans l'eau avec leurs cagoules.

8. À midi, nous sommes arrêtées par le détachement frontalier du FSB. Nous sommes accusées d'avoir pénétré la zone frontalière sans autorisation. Les agents ne savent pas où l'infraction a eu lieu. Nous sommes détenues pendant douze heures dans une unité militaire près de la frontière russe.

9. Ce soir-là, après douze heures d'interrogatoire par des agents du FSB, nous allons dans un restaurant. Dès notre arrivée, des agents de police en civil se faisant passer pour de simples clients tentent de nous pousser à la bagarre.

10. À 2 heures, nous tournons une scène près des anneaux olympiques, dans la banlieue de Sotchi. Nous avons réussi à échapper aux agents.

11. Au petit matin, nous laissons les voitures et sautons dans un bus pour nous rendre au centre de Sotchi. Au bout de quinze minutes, nous sommes rattrapées par un groupe de policiers : «Vous devez nous accompagner au poste.» — «Pourquoi?» — «Votre hôtel a été cambriolé et vous êtes des suspects.» Ils nous empoignent fermement par les bras, nous mettent de force dans les fourgons et nous conduisent au poste.

12. Nous quittons le poste de police où nous avons été détenues pendant cinq heures. Il y a une horde de journalistes devant la porte. Nous enfilons des cagoules et nous nous frayons un chemin en chantant des paroles de la chanson «Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie». Un groupe de journalistes nous poursuit dans la rue. Des personnes tombent, des caméras tombent.

13. Dans la matinée, nous tournons la scène principale de la vidéo près du grand mur bleu «Sotchi 2014», sur le port maritime. Nous sommes attaquées par une foule de cosaques barbus, armés de fouets. Les policiers se tiennent tout près en silence, certains filmant la scène.

14. Les cosaques nous tordent les bras, nous frappent au visage jusqu'au sang et nous aspergent de gaz lacrymogènes. Les policiers regardent le carnage, le sourire aux lèvres.

15. À l'hôpital, nous essuyons le sang, prenons soin de nos plaies et lavons nos yeux irrités par les gaz lacrymogènes, puis nous partons tourner la dernière scène de la vidéo.

16. Pendant la nuit, dans une maison clandestine en périphérie de Sotchi, nous montons le clip de «Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie». Le lendemain matin, nous sommes prêtes à le diffuser et à rencontrer la presse.

17. Une demi-heure avant le début de la conférence de presse, l'hôtel où elle doit se tenir refuse de fournir une salle sous un prétexte ridicule. La rencontre avec les journalistes a lieu dans la rue, devant l'entrée de l'hôtel trouillard.

18. Les journalistes présents sont importunés par de jeunes pro-Kremlin qui, déguisés en coqs rouges, brandissent des carcasses de poulet cru en scandant : «On aime coucher avec des poulets!» Lors d'un entretien avec des journalistes de CNN, les jeunes déclarent : «Il fait bon vivre à Sotchi! Il n'y a pas de raison de protester.»

19. Nous allons à l'aéroport. Il est temps de rentrer à Moscou. Le chauffeur de taxi nous reconnaît et prend une photo en souvenir. Sur le chemin, nous nous arrêtons prendre une bouchée. En repartant, nous apprenons que pendant que nous déjeunions, deux agents du FSB se sont approchés du chauffeur et l'ont forcé à effacer la photo. Ils l'ont également convoqué au bureau du FSB pour le questionner. Nous arrivons à l'aéroport. Nous rentrons à Moscou.

20. À l'aéroport de Vnukovo, nous sommes accueillies par une poignée de jeunes pro-Kremlin déguisés en coqs, qui chantent «Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie» de leurs voix éraillées en fracassant des guitares sur le sol. Ils sont arrêtés de manière spectaculaire par la police.

21. Premier matin à Moscou après Sotchi. Nous sommes le 21 février. Nous nous rendons au tribunal pour soutenir les personnes arrêtées pour avoir pris part à la manifestation contre l'investiture de Poutine, le 6 mai 2012, sur la place Bolotnaya. Sept personnes écoppent de peines allant de deux à quatre ans de prison.

22. Le lendemain, 22 février, la révolution en Ukraine, que nous soutenons fermement, l'emporte. Le président Yanukovych s'enfuit secrètement en Russie.

23. Immédiatement après la clôture des Jeux olympiques de Sotchi et la victoire de la révolution en Ukraine, on assiste au début du «printemps russe» — suivi quelques jours plus tard du début de l'invasion de la Crimée.

Réaction

Tout le monde a été arrêté trois fois.

Coups, harcèlement, surveillance, pneus crevés.

La nuit, dans une maison clandestine en périphérie de Sotchi, nous montons la vidéo «Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie». Le premier étage de la maison de David, où tout le groupe se retrouve, ressemble à un étrange squat. Une maison inachevée et légèrement délabrée, à l'image de ses hôtes.

Lyosha a une fracture à la tête, Petya a les yeux brûlés, nous avons des bleus, des enflures, des coupures, des cheveux arrachés, mais nous poursuivons tous les quatre le montage jusqu'au matin. À tour de rôle, nous dormons quelques heures sur un lit à la jambe cassée. Le lendemain matin, nous sommes prêtes à lancer la vidéo et à rencontrer la presse.

PUTIN WILL TEACH YOU TO LOVE THE MOTHERLAND POUTINE VOUS APPRENDRA À AIMER LA MÈRE PATRIE

50 milliards de dollars et un rayon d'arc-en-ciel
Rodnina et Kabayeva vous passeront le flambeau
Elles vous apprendront à vous soumettre et à pleurer
dans les camps

Salut aux patrons. Vive le Duce!
Sotchi est bloqué, l'Olympe est sous surveillance
Forces spéciales, armes, bataillons de flics
FSB – Argument – Ministère de l'Intérieur – Argument
Sur la Chaîne 1 – Applaudissements

Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie
Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie

En Russie, le « printemps » peut arriver soudainement
Salutations au Messie sous la forme d'une salve d'armes à
feu

Aurora, le procureur est déterminé à être grossier
Montrez-lui de la résistance, pas vos beaux yeux

Une volière pour protester, de la vodka, une matriochka
Une prison pour les Bolotnaïa, des boissons, du caviar
La Constitution est prise dans un nœud coulant, Vitishko
est en prison
Stabilité, nourriture de prison, des barreaux, une tour de guet

Ils vont couper la diffusion de Dozhd
La parade gaie a été envoyée aux chiottes
Un cubicule à deux toilettes, voilà la priorité
Le verdict pour la Russie : une peine de prison de six ans

Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie
Mère patrie! Mère patrie! Mère patrie!
Mère patrie! Mère patrie! Mère patrie!

Contexte

NEW FACE OF THE COUNTRY, 2014 LE NOUVEAU VISAGE DU PAYS

Lieu

Tribunal de Zamoskvoretsky, Moscou

Accusés dans l'affaire Bolotnaya

Contexte

Le 21 février 2014. Il y a exactement deux ans, nous étions en route pour la cathédrale du Christ-Sauveur. Maintenant c'est au tour du tribunal de Zamoskvoretsky de défendre les accusés dans l'affaire Bolotnaya, qui ont été arrêtés le 6 mai 2012 pour avoir participé à un rassemblement de protestation contre l'investiture de Poutine en tant que président. Sept personnes dans cette affaire seront condamnées à des peines d'emprisonnement de deux à quatre ans. Des centaines d'autres deviendront des accusés potentiels, et certains quitteront le pays pour éviter la prison.

Des personnes de tous âges se rassemblent près du tribunal pour soutenir les prisonniers politiques. Un individu ne peut retenir ses larmes, un autre discute avec les policiers au visage impassible. Les gens se présentent seuls ou en groupe, aussi bien des politiciens que de simples citoyens. Les correspondants occidentaux, cependant, ne sont pas dans la foule. Ces personnes qui se sacrifient soi-disant pour faire éclater la vérité en Russie n'apparaissent nulle part dans les kilomètres d'écrits consacrés aux Jeux olympiques russes dans les médias occidentaux. C'est injuste.

Les prisonniers politiques de l'affaire Bolotnaya ne seront pas libérés de leur peine de prison. Malgré des centaines de lettres de soutien, ce qui, en Russie, est depuis longtemps considéré comme du papier hygiénique, les détenus resteront incarcérés jusqu'à la fin de leur peine. Poutine a besoin d'eux en prison pour servir d'exemple. Voilà ce qui vous attend si vous protestez en Russie.

Les policiers éloignent les gens de l'entrée du tribunal, ils divisent la foule, interceptent les protestataires les plus actifs et les jettent dans des fourgons. Les gens se rassemblent en petits groupes — il est ainsi plus difficile de se faire prendre. Lorsque le 2^e régiment de policiers commence à se diriger vers Nadya et moi, notre groupe forme instantanément un cercle autour de nous pour les empêcher de s'approcher. Les gens se tiennent dos aux policiers, s'exposant à des coups et au risque de se faire appréhender, juste pour que nous ne soyons pas arrêtées.

Contexte

ATTACKS ON PUSSY RIOT, 2014 ATTAQUES CONTRE LES PUSSY RIOT

Lieu

McDonald's, Nijni Novgorod

Nadya Tolokonnikova
Maria Alyokhina
Pyotr Verzilov
Tasya Krugovykh

Contexte

Nous nous sommes rendus à ma colonie pénitentiaire, la dernière de Nijni Novgorod, avec des provisions pour mes amies détenues, et nous avons été attaqués par une bande de nazis. Ces groupes poussent comme des champignons dans tout le pays.

« BON APPÉTIT, CONNASSES! »

Des *gopniks* [NDLT : terme péjoratif utilisé pour désigner de jeunes Russes urbains proches du monde criminel, souvent issus de milieux défavorisés] vêtus de vestes en duvet arborant des rubans de Saint-Georges font irruption dans le McDonald's et nous encerclent. Ils nous jettent des cuisses de poulet par la tête et nous vaporisent de colle en aérosol. Ils tiennent des seringues remplies de « zelenka » — solution vert brillant. À tour de rôle, ils courent vers nous. L'un d'eux brandit une pancarte : « Sales putes, foutez le camp! »

À 6 heures, nous venons de descendre du train et de casser la croûte. Un type portant un chapeau nous pulvérise d'une solution vert brillant à l'aide d'une seringue. Il vise les yeux. Une dizaine de personnes se tiennent autour de notre table au McDonald's. Elles nous filment et nous répètent de « retourner... en Amérique »!

JOYEUX FESTIN

La *zelenka* est un alcool éthylique vert, utilisé comme antiseptique à l'époque soviétique. Un homme passant devant la scène s'interpose : « Dix hommes qui s'en prennent à deux filles! Wow! Super, bravo! »

La colle est épuisée et l'un des *gopniks* nous lance la bombe aérosol vide. Je la reçois sur la tête. Ça fait mal. J'ai du sang dans les cheveux et sur le visage, mais je n'y fais pas attention. J'explique à la caméra pourquoi nous sommes là. Nadya parle aussi :

« Nous sommes venus à Nijni Novgorod pour effectuer une visite à la colonie pénitentiaire. Les prisonnières y reçoivent 200 roubles par mois. Nous sommes là pour les soutenir. »

Tasya tient la caméra. Elle a une brûlure oculaire qui conduira à une perte de vision complète. Nadya a aussi une brûlure. J'ai une commotion cérébrale. La police, dont le poste est juste au coin de la rue, met quarante minutes pour arriver sur les lieux. L'ambulance se déplace à la même vitesse. L'attaque ne fera pas l'objet d'une enquête.

Lieu
Simferopol, Crimée annexée

AGENTS DE L'OUEST
Panneau d'avertissement au centre-ville
contre les agents de l'Ouest

En 2014, nous avons réalisé que le pays dans lequel nous avons été relâchées n'était plus celui que nous avons connu. C'était plus violent et plus terrifiant. Poutine a annexé la Crimée une semaine après l'événement « Poutine vous apprendra à aimer la mère patrie », une semaine après les Jeux de Sotchi.

La Russie a annexé la Crimée. Elle s'est emparée du territoire d'un autre pays, et la réaction de l'Occident n'a pas été suffisante; de simples embargos qui ont été évités par les plus grands pays européens. Pour Poutine, en tant que dictateur, c'était une indication qu'il pouvait prendre possession de territoires, et c'est à cette époque, déjà, qu'il a lancé la guerre en Ukraine.

Dans la Crimée annexée, la Russie a commencé à véhiculer des messages d'avertissement concernant des « agents de l'Ouest » et à utiliser la rhétorique de l'Union soviétique, avec des expressions comme « ennemi de l'État », « ennemi du peuple », « agents », « agents étrangers ». Les lois ont été modifiées petit à petit et on a créé de nouvelles lois relatives aux agents étrangers et aux organisations indésirables. Depuis, l'État peut, d'un point de vue légal, désigner n'importe qui d'agent étranger.

Il en va de même pour les organisations et les personnes indésirables. L'État peut persécuter qui bon lui semble.

ATTENTION! AGENTS DE L'OUEST

Un an après la marche pour la paix, Boris Nemtsov est assassiné d'une balle dans la poitrine sur un pont près du Kremlin. À l'époque, Nemtsov enquêtait sur la guerre dans l'est de l'Ukraine, déclenchée par Poutine peu après l'annexion de la Crimée. Nemtsov voulait publier un rapport et en imprimer des milliers d'exemplaires pour les distribuer aux passants dans la rue. Pour que tout le monde sache la vérité. Il ne vivra pas assez longtemps pour voir le rapport publié. C'est son associé Ilya Yashin qui terminera le travail.

Huit ans plus tard, après le déclenchement de la guerre à grande échelle, Yashin sera condamné à huit ans de prison pour avoir rendu publics les crimes commis par l'armée russe à Bucha.

Des « élections russes » sont organisées en Crimée occupée. Il n'y a pas d'observateurs, seulement des femmes souriantes employées par l'État russe. « Aucune violation n'est détectée. »

Des postes de contrôle armés sont installés à tous les endroits stratégiques de la péninsule. Les salles où les bulletins de vote sont distribués, où se retrouvent les urnes et les isolements, sont remplies de gens en tenue de camouflage. Des drapeaux russes sont accrochés aux bâtiments avant même la fermeture des bureaux de vote.

« Gardez l'espoir d'un avenir libre », dit Paul McCartney, qui nous demande de transmettre ces paroles aux jeunes en Russie. Nous promettons de le faire.

J'ai aimé l'expression sur le visage de la juge du tribunal de Berezniki lorsque la lettre manuscrite de Paul demandant ma libération de prison (six mois après ma condamnation) a atterri sur son bureau. « À classer », a-t-elle dit d'un ton monotone, comme si de rien n'était. Malgré la mauvaise qualité de l'image vidéo, il n'y avait pas de doute sur ce qui s'était réellement passé. Pendant une seconde, le monde d'une juge d'une petite ville de l'Oural et le monde d'une légende de la musique britannique s'étaient entrechoqués.

Nous sommes en répétition avec McCartney à Los Angeles. Pendant la pause, on nous sert un buffet végétarien. Poutine est un admirateur des Beatles; il a personnellement fait visiter le Kremlin à sir Paul. Le musicien déclare que Poutine ne semblait pas être le pire des maux en Occident au début, mais qu'après l'annexion de la Crimée, l'opinion à son égard a radicalement changé. Le monde entier suit les événements dans le sud-est de l'Ukraine.

Alors que nous nous trouvons dans le studio de sir Paul, des « tableaux de la honte » affichant des photos de traîtres de la patrie sont érigés en Crimée occupée. Un de ces tableaux arbore le titre « Agents de l'influence occidentale ». Nos photos se trouvent en bas à droite. Huit ans plus tard, au début de la guerre à grande échelle, toutes les personnes sur les photos auront été expulsées du pays, jetées derrière les barreaux ou encore assassinées.

Un avenir libre ?

Lieu
Place Rouge, Moscou

Pyotr Verzilov
Maria Alyokhina
D'irréductibles militants moscovites

Contexte
Le frère d'Alexeï Navalny, Oleg, a été condamné à trois ans et demi de prison simplement parce qu'il est le frère du principal dirigeant de l'opposition en Russie. Des milliers de personnes se sont rendues sur la place Rouge pour protester, mais elles ont été dispersées par la police. Un certain nombre est resté. Vingt-six degrés en dessous de zéro. Toute la nuit, nous avons brandi des affiches depuis l'intérieur d'une énorme boule de Noël. Nous avons aussi été arrêtés dans la matinée. Huit personnes congelées ont été embarquées dans trois fourgons.

Réaction
Nous avons été détenus une journée au poste de police.

Lieu
Place Bolotnaya, Moscou

Katrin Nenasheva
Nadya Tolokonnikova

Contexte
Action *N'ayez pas peur*, jour 18.

Le 12 juin, jour de la Russie, confection sur une place publique d'un drapeau de la Russie avec des uniformes de prison.

Pour *N'ayez pas peur*, l'artiste Katrin Nenasheva a porté un uniforme de prison dans divers lieux publics pendant 30 jours, documentant quotidiennement la façon dont les gens réagissaient à sa présence.

La performance avec le drapeau s'est déroulée le jour 18, jour de la Russie. Nadya s'est jointe à Katrin, vêtue de l'uniforme qu'elle avait porté pendant son incarcération dans la colonie pénitentiaire de Mordovie.

Les filles sont arrivées sur la place dans ces tenues et ont commencé à coudre un drapeau de la Russie avec le texte « Russie, colonie pénale-1 ». Comme l'a déclaré Katrin : « Le pays lui-même est prisonnier d'un point de vue socioculturel. En réalité, le 12 juin est la fête de la Russie emprisonnée. »

Réaction
Elles n'ont pas eu le temps de terminer le drapeau sur la place, car elles ont été arrêtées par la police.

Action

HAPPY BIRTHDAY, EXECUTIONERS, 2017

JOYEUX ANNIVERSAIRE, BOURREAUX

Lieu

La Loubianka, bâtiment du FSB, Moscou

Maria Alyokhina
Olga Borisova

Contexte

Nous nous promenons près de la Loubianka. En ce lieu, Lénine a discoursé et a eu droit à un banquet solennel. C'est aussi ici que Dzerjinski a mis sur pied le premier laboratoire clandestin du pays et que les premières expériences utilisant des psychotropes ont été menées sur des gens arrêtés et enlevés pendant la nuit. Le laboratoire X. La réception du FSB — avec une grosse faucille et un marteau dans une couronne de blé — se trouve aujourd'hui littéralement à côté. Nous avons décidé d'offrir un cadeau d'anniversaire aux tchékistes. Nous nous rendons donc à la réception du FSB pour les féliciter. Ils sont à la Loubianka depuis 1917, sous différents noms — Tchéka, NKVD, KGB et maintenant FSB —, et ils célèbrent aujourd'hui le 80^e anniversaire de la Grande Terreur des années 1937-1938, sous Staline.

Je demande d'une voix professionnelle : « Il y a des draps ? »

En soirée, nous écrivons « Joyeux anniversaire, bourreaux » à l'aérosol sur un drap, en le pliant de façon à le faire entrer dans l'étroite cuisine.

Le lendemain matin, nous nous rencontrons au Starbucks sur la place Loubianka, puis nous nous rendons à la réception du FSB pour les féliciter. Nous déroulons le drap — à l'en-droit le plus protégé du pays. Tout semble aller pour le mieux, au sens où nous ne nous retrouvons pas aussitôt le visage plaqué contre l'asphalte. Le coin du drap est replié, alors je m'approche pour le replacer. Olga s'éloigne. Et soudain, je suis entourée de policiers en civil. Olga leur échappe.

Réaction

Maria a passé la nuit en détention et a été condamnée à quarante heures de travaux communautaires.

Réception du FSB. Sur le sol est étalé notre drap blanc arborant ses lettres rouges. L'agent demande :

« Vos proches ont-ils été persécutés ?
— Oui, mais j'ai moi-même été emprisonnée.
— Pour quelle raison ?
— Pour la chanson "Marie, mère de Dieu, chassez Poutine". J'ai écopé de deux ans.
— Oh, c'est Pussy Riot ?
— Oui, Pussy Riot.
— Alors vous en avez pour la vie. »

Action

FREE SENTSOV, 2017

LIBÉREZ SENTSOV

Lieu 1

Pont près de la colonie pénitentiaire de Sentsov
Iakoutsk, Sibérie

Maria Alyokhina
Olga Borisova
Alexander Sofeev

Contexte

Après l'annexion de la Crimée et la guerre qui s'est ensuivie dans l'est de l'Ukraine en 2014, les opposants, mais aussi les citoyens ukrainiens, ont commencé à être persécutés en Russie. L'un d'entre eux est le réalisateur ukrainien Oleg Sentsov. Torturé par le FSB et condamné à vingt ans de prison à l'automne 2015, Sentsov a prononcé l'un des discours les plus éloquentes que j'ai entendus au tribunal.

Nous nous sommes rendus à Iakoutsk, en Sibérie, et nous avons mené une action près de la colonie pénitentiaire où Sentsov était enfermé.

Réaction

Nous avons été arrêtés par la police et avons reçu une amende.

Extrait de la déclaration de Sentsov au tribunal lors de sa condamnation :

« Tu sais, tu avais raison, le plus grand péché sur terre, c'est la lâcheté. »

Je suis tout à fait d'accord avec cette phrase tirée du livre *Le maître et Marguerite*, du grand écrivain russe Boulgakov. La lâcheté est vraiment le plus grand, le plus terrible péché qui soit, et la trahison est l'une de ses manifestations.

Voilà un an que je suis dans votre magnifique pays et que je regarde votre télévision. Votre propagande fait un travail admirable. La majorité de la population croit à ce qu'on lui raconte, que Poutine est un bon gars, que l'Ukraine est fasciste, que la Russie fait tout ce qui est juste et droit et qu'elle est entourée d'ennemis. Vous savez pertinemment qu'il n'y a pas de fascistes en Ukraine, que la Crimée a été illégalement annexée et que l'armée russe est dans le Donbass. Même moi, qui suis en prison, je sais que vos troupes y sont.

Nous aussi, nous avons vécu sous un régime criminel, mais nous nous sommes révoltés. Ils ne voulaient pas nous entendre, alors nous avons renversé les poubelles. Les autorités ne voulaient pas nous voir. Nous avons mis le feu aux pneus. Et à la fin, nous avons gagné. La même chose vous arrivera tôt ou tard. Je ne veux pas qu'il y ait de victimes, je veux seulement que vous ne soyez plus gouvernés par des criminels.

Et je souhaite que la population russe apprenne à ne plus avoir peur !

Lieu 2

Tour Trump, New York

Maria Alyokhina
Olga Borisova
Elly Brinkley
Kyle Dacuyan
Dylan Winn-Davies (qui a détourné l'attention des gardes de sécurité de la tour Trump pendant que nous installions la bannière « Libérez Sentsov »)

Contexte

Nous avons réalisé la deuxième action à New York avec des militants de l'organisation littéraire Pen, à qui nous avons parlé de l'affaire Sentsov. Entre deux performances, nous avons installé une énorme bannière et déposé plusieurs centaines de tracts à l'intérieur de la tour Trump, qui a été fermée au public pendant une demi-heure.

Réaction

Conversation avec les policiers new-yorkais. Pas de détention, pas d'amende.

Lieu 3

Simferopol, Crimée annexée

Maria Alyokhina
Olga Borisova
Alexander (Sasha) Sofeev

Contexte

Nous avons décidé de mener une troisième action en Crimée. Selon le plan, l'action devait se dérouler près de la statue de Lénine que Sentsov a été accusé de tort d'avoir tenté de faire exploser à Simferopol.

Réaction

Les agents du FSB m'ont arrêtée à l'aéroport et ont appréhendé Olga et Sasha sur le traversier. Ils ont brûlé tout le matériel et m'ont menacée physiquement. Une fois relâchés, Olga et Sasha sont partis, mais moi, je suis allée déployer la bannière dans la gare de train. C'est alors que des individus habillés en cosques m'ont attaquée avec des fouets.

Les trois participants à l'action ont été arrêtés par la police et ont reçu une amende.

Action

PAPER PLANES, 2018

DES AVIONS EN PAPIER

Lieu

La Loubianka, siège du FSB, Moscou

Maria Alyokhina
Alexander Sofeev
Dima

Collectif d'artistes Kultrab

Contexte

La Loubianka est le siège des services secrets depuis 1917. Le bâtiment a non seulement été le quartier général des tchékistes, mais c'est dans ses sous-sols que les metteurs en scène, poètes et révolutionnaires jugés dangereux étaient soumis à la torture.

Personne ne s'en est jamais échappé.

Au cours du siècle dernier, les services secrets ont changé de nom plusieurs fois, mais n'ont pas quitté la Loubianka.

Tchéka — NKVD — KGB — et enfin FSB.

Les archives qui permettraient de savoir ce qui s'est passé à la Loubianka demeurent classées secrètes encore aujourd'hui.

En 2018, le Roskomnadzor a décidé de bloquer la messagerie Telegram que nous utilisons tous. Logo de Telegram : un avion. Nous avons fabriqué des avions en papier coloré et les avons lancés sur le bâtiment du FSB.

Réaction

Quelques nuits en détention et cent heures de travaux communautaires pour Maria.

«Je suis allée manifester parce que notre droit fondamental, le droit qui nous est accordé par la Constitution, est bafoué», déclare Olga, une médecin, au tribunal. Je pense que c'est la première fois que je vois quelqu'un qui n'a jamais été impliqué dans l'activisme auparavant parler avec un calme, une clarté et une assurance qui ferait l'envie de tout politicien. J'ai continué, mais avec une approche légèrement différente.

«J'ai commencé à lancer des avions en papier, d'abord un rose, puis un jaune, puis un bleu...»

La juge sourit. C'est la même juge, une poupée matriochka, qui siégeait le jour des tchékistes, après notre action *Joyeux anniversaire, bourreaux*. Elle m'impose à nouveau cent heures de travaux communautaires. Cela semble insignifiant au départ, mais s'avèrera être, quelques mois plus tard, la base de nouvelles aventures.

Réaction

140 HOURS OF COMMUNITY SERVICE, 2018-2019

CENT QUARANTE HEURES DE TRAVAUX COMMUNAUTAIRES

Lieu

Quartier Molodiojnaïa, Moscou

Maria Alyokhina

LA MÉTHODE KAFKAÏENNE

On m'a fait nettoyer les planchers d'une maison qui devait être détruite dans quelques mois. C'est une façon très kafkaïenne d'infliger une peine.

Action

POLICEMEN ENTER THE GAME, 2018

LES POLICIERS ENTRENT DANS LE JEU

Lieu

Finale de la Coupe du monde, Moscou

Pyotr Verzilov
Nika Nikulshina
Olga Kurachyova
Olga Pakhtusova

Contexte

Quatre membres de Pussy Riot ont fait irruption sur le terrain pendant la finale de la Coupe du monde de la FIFA entre la France et la Croatie le 15 juillet 2018.

Cette action coïncide avec le 11^e anniversaire de la mort du poète Dimitri Prigov. Le policier céleste, selon Prigov, communique par talkie-walkie avec Dieu lui-même. Le policier terrestre fabrique des affaires criminelles. Alors que le policier céleste observe gentiment les supporters lors de la Coupe du monde, le policier terrestre se prépare à disperser les rassemblements. Le policier céleste touche doucement une fleur dans le champ et se réjouit des victoires de l'équipe nationale russe, et le policier terrestre est indifférent à la grève de la faim d'Oleg Sentsov. Le policier céleste illustre le concept d'État souverain, le policier terrestre fait du tort à tout le monde.

Nous demandons :

1. la libération de tous les prisonniers politiques;
2. la fin des emprisonnements pour des «like»;
3. la fin des arrestations illégales durant les manifestations;
4. l'autorisation de la concurrence politique dans le pays;
5. de ne plus fabriquer de toutes pièces des accusations criminelles et de ne pas maintenir les gens en prison sans motif;
6. que le policier terrestre devienne le policier céleste.

Réaction

Ils ont tous été arrêtés et détenus pendant quinze jours.

Quelques mois plus tard, Pyotr Verzilov a été exposé à un poison militaire.

Réaction

EMPOISONNEMENT DE PYOTR, 2018

Pyotr est inconscient lorsqu'il est transporté, par avion privé, de Moscou à l'hôpital de la Charité en Allemagne, grâce à l'aide des partisans des Pussy Riot. Il mettra plusieurs mois à se remettre de son empoisonnement.

Action

FSIN=GULAG, 2018

FSIN = GOULAG

Lieu

Service pénitentiaire fédéral, Moscou

Maria Alyokhina

Contexte

Aujourd'hui, en Russie, n'importe qui peut se retrouver derrière les barreaux. Il n'est même pas nécessaire de chanter une chanson contre Poutine. Vous pouvez être emprisonné pour un message publié ou partagé, pour la moindre manifestation, pour avoir parlé de politique avec des amis au McDonald's. Qu'est-ce que le système carcéral ? Pendant deux ans, je l'ai vu de l'intérieur. C'est un hachoir à viande qui détruit l'humanité d'une personne.

Dans ma colonie, les femmes travaillaient dix heures par jour, six jours par semaine, parfois plus. Elles étaient payées 200 roubles par mois, au lieu du salaire minimum requis. Elles n'avaient ni médicaments ni nourriture adéquate et n'avaient pas la possibilité de parler de leurs conditions de vie. Dans ma première colonie, les dissidentes étaient défenestrées; dans la seconde, elles étaient enfermées dans une chambre froide.

Nous sommes arrivés à la réception du FSIN (Service pénitentiaire fédéral de Russie) avec des autocollants : «FSIN = Goulag», «meurtres», «torture», «travail forcé».

Lorsque nous avons commencé à les coller, un employé est venu nous dire de soumettre toute plainte par écrit.

Nous avons répondu que c'était exactement ce que nous faisons. Nous avons simplement agrandi les mots pour qu'ils soient lisibles.

Tout le monde ici a vu une vidéo de la colonie pénitentiaire de Iaroslavl dans laquelle onze employés torturent un prisonnier. Ils lui frappent les talons et le corps avec des matraques en caoutchouc. Cette vidéo n'est pas un cas exceptionnel de sadisme; elle fait partie de la pratique quotidienne du système carcéral russe, qui transforme les gens en esclaves et en otages. C'est pourquoi nous avons imprimé des photos de ces personnes, ou plutôt de ce qu'elles ont subi. Nous sommes ici pour dire que si nous oublions cela, nous cesserons d'être humains.

Réaction

Je ne me suis pas fait prendre par la police. Les agents présents étaient des employés de la FSIN qui n'arrêtaient personne.

Contexte

MOSCOW DEMONSTRATIONS, 2019

MANIFESTATIONS À MOSCOU

À l'été 2019, plusieurs candidats indépendants à l'élection du Parlement de Moscou ont vu leur candidature invalidée, malgré le fait qu'ils aient recueilli suffisamment de signatures.

Des manifestations de masse ont commencé à avoir lieu. Les forces de sécurité ont procédé à des arrestations brutales. D'anciens membres de la Berkout [NDLT : ex-police antiémeute ukrainienne], recherchés en Ukraine, ont été vus dans les rangs des forces de sécurité.

Après avoir participé pendant plusieurs heures à une manifestation qui se déroulait dans le centre de Moscou, je me suis assise sur un banc de parc non loin du rassemblement pour consulter mon téléphone. Plusieurs policiers en civil étaient assis en face de moi. Soudain, l'un d'eux s'est levé et s'est assis à mes côtés en disant qu'il voulait un autoportrait, puis a rapidement sorti son téléphone et pris une photo avec moi.

Ensuite, il a dit au policier en uniforme : «Maintenant vous pouvez l'arrêter.»

Ils m'ont appréhendée et emmenée au poste de police. Le lendemain, j'ai reçu une amende de 2000 \$.

Au total, 1 373 personnes ont été arrêtées lors de la manifestation du 27 juillet.

Une procédure pénale, «l'affaire de Moscou», a ensuite été intentée contre les manifestants.

Action

SINGLE DEMONSTRATIONS, 2019

MANIFESTATIONS INDIVIDUELLES

Lieu

Moscou

Administration du président de Russie, Moscou
Centre d'isolement de Petrovka
La Loubianka, bâtiment du FSB

Maria Alyokhina
Alexander Sofeev
Anna Kuzminykh

Contexte

L'année 2019 a été l'année des manifestations, des manifestations individuelles, sous forme de files d'attente, et de l'«affaire de Moscou» — la plus importante cause criminelle depuis 2012.

Lorsque les autorités ont interdit toute manifestation de masse, les gens ont commencé à faire la queue pour tenir à chacun leur tour une pancarte. La file d'attente a fini par être interdite elle aussi, et les gens se sont retrouvés à manifester seuls, avec une pancarte à la main.

Réaction

Énormes amendes.

Action

STOP GULAG, 2019

HALTE AU GOULAG

Lieu

Pont Bolshoy Kamenny, Moscou

Maria Alyokhina
Anna Kuzminykh
Liuda
Dima

Contexte

À la fin de 2019, la Russie était occupée par un grand nombre d'affaires pénales, regroupées pour des raisons politiques. Les accusés dans ces affaires étaient des personnes complètement différentes.

Une politicienne, des étudiants, des intellectuels de la classe moyenne, de simples passants et des gens qui ont consacré leur vie à rechercher des victimes du régime — toutes ces personnes se sont retrouvées accusées dans des affaires pénales, car une fois que le mécanisme de répression se met en marche, il ne s'arrête plus.

Nous avons confectionné une bannière de dix mètres portant l'inscription «Halte au goulag» et les portraits de récents prisonniers politiques, puis nous l'avons installée sur le pont près du Kremlin.

Réaction

J'ai reçu une grosse amende et mes comptes bancaires ont été bloqués.

1. Yan Sidorov, militant, étudiant
Accusé d'avoir tenu une affiche pour défendre les personnes dont les maisons ont été incendiées.
Quatre ans dans une colonie pénitentiaire, torturé

2. Vyacheslav Mordasov, militant
Accusé d'avoir tenu une affiche disant «Le gouvernement démissionne».
Quatre ans dans une colonie pénitentiaire, torturé

3. Ruslan Kostylenkov, éleveur de lapins
Accusé dans «l'affaire de la Grandeur nouvelle» — discussion sur le mouvement de protestation, au McDonald's.
Sept ans dans une colonie pénitentiaire, torturé, violé

4. Anna Pavlikova, étudiante
Accusée dans «l'affaire de la Grandeur nouvelle» — discussion sur le mouvement de protestation, au McDonald's.
Quatre ans de probation (elle était d'abord en prison, mais après une campagne publique, elle a bénéficié d'une assignation à résidence avec surveillance).

5. Konstantin Kotov, militant, programmeur
Accusé d'avoir tenu plusieurs fois des pancartes de protestation et d'avoir participé à la manifestation «pour des élections équitables».
Un an et demi de colonie pénitentiaire

6. Egor Zhukov, étudiant
Accusé d'avoir dirigé une chaîne YouTube.
Trois ans de probation avec une interdiction d'administrer tout site Web pendant deux ans

7. Nikita Chirtsov, programmeur
Accusée d'avoir poussé un policier.
Un an de colonie pénitentiaire

8. Yuri Dmitriev, historien, président de l'antenne de Memorial en Carélie
Spécialiste de la répression stalinienne, il a découvert le champ de tir de Sandarmokh et répertorié, avec ses collègues, les noms de plus de six mille personnes fusillées pendant la Grande Terreur.

Quinze ans de colonie pénitentiaire

9. Azat Miftakhov, mathématicien
Accusé d'avoir brisé la vitrine des bureaux de Russie unie.

Six ans de colonie pénitentiaire, torturé

10. Anastasia Shevchenko, personnalité publique, politicienne de l'opposition, membre d'une «organisation indésirable»

Après l'ouverture d'une procédure pénale, elle a été assignée à résidence et n'a pas pu rendre visite à sa fille aînée, Alina, qui se trouvait dans un état grave à l'hôpital. Peu après l'arrestation d'Anastasia, sa fille est décédée.

Deux ans d'assignation à résidence

Quatre ans de probation

Action

NEW YEAR TREE, 2019-2020

L'ARBRE DU NOUVEL AN

Lieu

La Loubianka, Moscou

Maria Alyokhina
Liudmila Sukova
Alexander Polozov
Dima
Alexander Sofeev

Contexte

La religion était considérée comme l'opium du peuple en Union soviétique, et donc les gens ne fêtaient pas Noël, mais le Nouvel An, ce qui est toujours le cas en Russie. À l'extérieur du siège du FSB, sur la Loubianka, il y a de grands arbres illuminés pour l'occasion. Le soir du réveillon du Nouvel An, nous nous sommes rendus sur la place et nous avons décoré un de ces arbres.

Nous avons fabriqué 36 décorations — des boules colorées avec des portraits de prisonniers politiques. Depuis l'arbre, des accusés de tristement célèbres procès politiques comme «l'affaire de Moscou», «l'affaire de Rostov», «Réseau» et «Grandeur nouvelle» — Yuri Dmitriev, Azat Miftakhov et Yulia Tsvetkova, pour ne nommer que ceux-là — observent les passants et regardent à travers les fenêtres de la Loubianka. Ils sont tous innocents. La plupart sont en détention, et plusieurs ont été torturés. Certains encourent jusqu'à dix-huit ans de prison. Certains ont trouvé l'amour, et il y en a même qui se sont mariés. Tous ont une chose en commun : leur vie ne sera plus jamais la même.

La Loubianka est un lieu terrifiant. Ce devrait être un musée, et non le siège de la police secrète. Lorsque les archives seront ouvertes et que nous verrons combien de vies ont été détruites entre ces murs, lorsque cela sera enseigné dans les écoles, on pourra enfin espérer que la loi du plus fort et le règne de la peur et de l'indifférence cesseront d'être la norme en Russie.

Réaction

Nous ne nous sommes pas fait prendre.

Action
2036, 2020

Lieu
Place Rouge, Moscou

Lucy Shtein
Nika Nikulshina
Alexander Sofeev
Viktor Kotov
Gosha Kozhevnikov
Lisa Samoilova
Maria Timofeeva
Masha Bezverkhaya

Contexte
Le 1^{er} juillet a lieu un « vote » sur une série d'amendements constitutionnels visant, entre autres, à abolir la limite des mandats présidentiels. Si les amendements sont approuvés, le président Poutine pourra être réélu et rester au pouvoir jusqu'en 2036.

Nous avons formé le nombre «2036» au moyen de corps étendus sur les pavés de la place Rouge.

2036 est un hommage au collectif russe E.T.I., dont les membres ont dessiné le mot «FUCK» avec leurs corps près du mausolée de Lénine en avril 1991.

Réaction
Nous avons été détenus quatre heures au poste. Victor Kotov a été sauvagement battu par la police.

Trollage
BURNING THE CONSTITUTION, 2020
BRÛLER LA CONSTITUTION

Lieu
Appartement de Moscou
Maria Alyokhina

Contexte
Au moment où les amendements à la Constitution ont été apportés, j'étais sous surveillance permanente.

Deux ou trois voitures banalisées nous suivaient jour et nuit, et plusieurs agents en civil surveillaient l'entrée de mon immeuble. Pour cette raison, ma participation à l'action de rue aurait attiré toute une compagnie de policiers, et l'action n'aurait pas pu avoir lieu. J'ai donc décidé de faire une petite blague à la maison.

« Bonjour, je m'appelle Masha, et voici la nouvelle Constitution de la Fédération de Russie. Elle déclare DÉJÀ, avant que quiconque ait voté, que Poutine peut gouverner pour toujours.

Sous le couvert d'« amendements », nous sommes encouragés à légitimer la dictature et à nous éloigner de la démocratie.

Voter POUR ces amendements ne rendra pas votre vie meilleure — c'est choisir un roi permanent, la pauvreté et la guerre. Il est naïf de croire qu'après vingt ans au pouvoir, ces gens veulent autre chose que d'y rester pour toujours.

Je suis contre la dictature en Russie, je suis contre la corruption et le vol des fonctionnaires, je suis contre les flics qui nous battent lors de manifestations pacifiques, je suis contre les propagandistes qui font de nous des ennemis du peuple, je suis contre la torture, je suis contre le tribunal — directement administré par l'administration présidentielle —, je suis contre le fait que les traditions de notre pays sont basées sur la discrimination. Je suis contre les amendements à la Constitution.

J'ai donc décidé de la brûler. »

Action
RAINBOW DIVERSION, 2020
DÉTOURNEMENT DE L'ARC-EN-CIEL

Lieu
Moscou
Service fédéral de sécurité, place Loubianka
Administration du président de Russie
Cour suprême
Ministère de la Culture
Poste de police du district de Basmanny

Maria Alyokhina
Lucy Shtein
Diana Burkot
Nika Nikulshina
Alexander Sofeev
Tim Bestsvet
Renat Davletgildeev
Elizaveta Diederich
VasiliiKrestianinov
Alan Leonhard
Maria Timofeeva

Contexte
« Il n'y aura jamais de discrimination basée sur l'orientation sexuelle en Russie », a promis Poutine. Au même moment, le gouvernement tuait des homosexuels en Tchétchénie, adoptait des lois transphobes (pour « renforcer l'institution de la famille ») et persécutait les pères d'enfants nés de mères porteuses. Pour inciter les gens à voter en faveur de changements à la Constitution qui permettraient à Poutine de rester au pouvoir indéfiniment, l'agence de propagande a diffusé d'horribles vidéos homophobes visant à convaincre nos concitoyens russes que le fait de vivre dans une famille homoparentale est pire que d'être élevé dans un orphelinat.

Pussy Riot souligne le 68^e anniversaire de Poutine en installant des drapeaux arc-en-ciel sur cinq des bâtiments gouvernementaux les plus importants de Russie : le Service fédéral de sécurité situé sur la place Loubianka, l'Administration du président de Russie, la Cour suprême, le ministère de la Culture et le poste de police du district de Basmanny.

L'heure est venue

Nous faisons simplement notre travail

Nous avons décidé d'offrir à Poutine des drapeaux arc-en-ciel pour symboliser l'amour et la liberté dont nous sommes privés.

L'État ne doit pas s'ingérer dans la vie de la communauté LGBTQ. S'il le fait, alors la communauté peut intervenir dans la vie de l'État. Vous pouvez apporter une « réponse symétrique » dans de tels cas.

Par conséquent, nous exigeons que le gouvernement de la Russie — et Vladimir Poutine lui-même — prenne les mesures suivantes :

1. Ouvrir une enquête sur les meurtres et les enlèvements de gais, de lesbiennes, de transsexuels et de personnes queers en Tchétchénie.
2. Mettre fin au harcèlement des militants et des organisations qui aident la communauté LGBTQ.
3. Adopter une loi qui empêche la discrimination sur la base du sexe et de l'orientation sexuelle.

4. Légaliser les unions de même sexe.

5. Mettre fin au harcèlement des familles homoparentales, cesser d'enlever les enfants à ces familles.

6. Abolir la loi interdisant la « propagande des relations sexuelles non traditionnelles », car elle est discriminatoire et viole le droit à la liberté d'expression.

7. Faire du 7 octobre la journée de la visibilité LGBTQ.

Réaction

Alexander Sofeev a été détenu pendant un mois. Les autres participants ont été arrêtés et condamnés à des amendes.

Action

CAREFUL, FRAGILE!, 2020

ATTENTION, FRAGILE!

Lieu

Kremlin, Moscou

Rita Flores

Maria Alyokhina

Farhhad Israfilli-Gelman

Contexte

Depuis les manifestations de 2019, des centaines de personnes ont été accusées et beaucoup ont été traduites en justice. Alors que ces personnes recevaient des peines d'emprisonnement, les policiers déclaraient au tribunal s'être sentis menacés par un gobelet en plastique tombé près d'eux. Le gobelet a été qualifié d'arme sans raison. Dans les faits, l'arme la plus redoutable contre les gens ordinaires est l'État policier.

Tentative numéro 1 : jour de l'Unité nationale

Le jour de l'Unité nationale a été inventé par Poutine en remplacement du jour de la Révolution. La révolution de Lénine n'a rien de réjouissant, mais ce qui gêne les autorités, ce n'est pas tant le personnage que le mot « révolution » lui-même.

Nous sommes au Kremlin. C'est le matin. Les policiers sont à nos trousses.

Coupé.

Nous sortons du métro à la périphérie de Moscou. Nous ne semblons pas pris en filature. Personne ne nous suit.

Coupé.

Des sacs en plastique contenant du pain pita et du kéfir tombent par terre. Je tombe aussi. Dix individus en uniforme nous questionnent, nous tordent les bras et nous plaquent au sol.

Tentative numéro 2 : jour de la police

— Qu'est-ce que vous portez ?

— Des *kokochnikis* [NDLT : coiffure traditionnelle féminine russe].

— Pourquoi ?

— Eh bien, nous sommes Russes, alors nous les portons.

— Vous êtes en état d'arrestation.

Nous avons été mises en accusation en vertu d'un article qui n'existe pas. Un mois plus tard, nous avons été condamnés à une amende.

Rita et moi, parce que nous avons porté des *kokochnikis* au centre-ville ; Farhhad et Samar, parce qu'ils n'en portaient pas.

Tentative numéro 3 :

Nous avons finalement réussi sans être immédiatement arrêtés.

Réaction

Nous avons été appréhendés par la police lors des deux premières tentatives. Selon une des accusations, nous avons été arrêtées littéralement parce que nous portions des *kokochnikis*.

Rita a été appréhendée presque immédiatement après l'action et s'est vu infliger vingt jours de détention. J'ai été arrêtée peu de temps après.

CONTRE LA TORTURE, LA VIOLENCE ET
LES AGRESSIONS BRUTALES DU SYSTÈME
POLICIER

Trollage

A SUITCASE AFTER CAREFUL, FRAGILE!, 2020

UNE VALISE APRÈS « ATTENTION, FRAGILE! »

Lieu

Moscou

Nos appartements

Maria Alyokhina

Lucy Shtein

Roman Durov

Contexte

Avant mon arrestation, nous nous sommes payé la tête des policiers. Deux fois plutôt qu'une, nous nous sommes évadés des appartements qu'ils avaient placés sous surveillance.

La première fois, je me suis déguisée en garçon, et la deuxième, je me suis cachée dans une valise que Lucy et Roman ont transportée dans le coffre d'une voiture. J'ai fui dans une valise et j'ai publié une vidéo de l'événement.

Les flics se sont déplacés vers le troisième appartement pour en surveiller l'entrée. Notre ami avocat s'est présenté, la valise à la main. Les flics l'ont encerclé et lui ont demandé d'ouvrir la valise. Puis ils se sont mis à crier : « Nous savons qu'il y a une personne à l'intérieur. »

« C'est la propriété d'un avocat. Selon la loi, vous ne pouvez pas y toucher », répond l'avocat en montrant le certificat.

« Mais nous savons qu'il y a une personne à l'intérieur et nous devons l'arrêter ! » répondent les policiers.

Ils s'obstinent pendant dix minutes. À la fin, l'avocat ouvre la valise — elle est vide. Nous prenons des photos de tout ce qui se passe depuis le balcon et leur faisons signe en riant.

Le Centre «E» est un soi-disant centre de lutte contre l'extrémisme. La police politique russe surveille les militants en permanence et mène des attaques contre eux. Leurs agents sont connus sous le nom d'Eshniks.

Le travail de la police du Centre E consiste à créer de faux comptes sur les réseaux sociaux, à suivre des militants, des politiciens et des artistes — quiconque a déjà été surpris à critiquer le gouvernement —, à s'abonner à leur compte et à les épier. Ils surveillent nos réseaux sociaux pendant des heures, puis rédigent des rapports. «Détekté», «Identifié», «Demande d'action». En général, leurs comptes sont des profils vides sans nom ni photo, quelque chose comme «Igor 015987», mais il arrive qu'une personnalité transparaît à travers le nom d'utilisateur.

hateeveryone [NDLT : en français, «hait tout le monde»] – surnom en ligne d'un Eshnik

Les Eshniks nous suivent, nous les filmons, ils nous filment. Nous rions. Sur le territoire de la Fédération de Russie, nous sommes toujours dignement escortés par les agents du Centre contre l'extrémisme — Centre E.

Comment reconnaître un agent du Centre E :

1. Fait semblant de parler sur un téléphone portable, mais en fait vous filme
2. Vit dans une voiture grise ou marron garée sous votre fenêtre
3. Chaussures à bouts pointus
4. Vestes bouffantes
5. Petits sacs noirs

HOUSE ARREST, 2021-2022

ASSIGNATION À RÉSIDENCE, 2021-2022

Moscou

—
Maria Alyokhina
Lucy Shtein

Navalny est rentré en Russie après avoir été empoisonné et a été arrêté à l'aéroport. Une grande manifestation est annoncée pour le soutenir, lui et d'autres prisonniers politiques.

Nous y participerons.

L'appartement où je me trouve avec Lucy est encerclé par la police. Ils coupent l'électricité pour nous pousser à quitter l'appartement, et ainsi nous arrêter et nous garder en détention afin de nous empêcher de nous rendre à la manifestation.

Notre ami vient voir si la police est toujours devant notre porte. Arrivé à notre étage, il est interpellé près de l'ascenseur. Un deuxième ami est arrêté par la police alors qu'il vient de nous refiler une batterie externe.

Tous deux sont détenus pendant quinze jours. Sans raison.

Un matin, un troisième ami vient nous chercher en voiture. Nous descendons rapidement, sautons à bord du véhicule et roulons vers la manifestation. Quelques jours plus tard, une procédure pénale sera intentée contre cet ami.

Assignation à résidence / publications sur les médias sociaux, janvier 2021

Nous avons des invités! L'appartement de Lucy est encerclé par les policiers et l'électricité a été coupée. Alors je vous dis : «Camarade major, allez vous faire foutre! Nous avons des bougies.»

Rendez-vous demain à 14 heures, au centre-ville, pour notre liberté et notre jeunesse.

Plaisanter, c'est bien, mais le 23 janvier, nous devons descendre dans la rue pour dire au vieux schnock et à ses amis d'aller se faire voir (même si je ne crois plus en rien et n'attends plus rien, c'est mieux que de rester à la maison à ne rien faire).

HOUSE ARREST ARREST, JANUARY 2021

ASSIGNATION À RÉSIDENCE, JANVIER 2021

Moscou

—
Maria Alyokhina
Lucy Shtein

Nous nous rendons à la manifestation et protestons avec les autres, puis nous décidons de nous rapprocher du Kremlin. Sur le chemin, près du théâtre Bolchoï, la police nous arrête et nous emmène au poste de police, où nous passons la nuit. Le lendemain, le tribunal me condamne à une amende et Lucy est détenue pendant dix jours.

Deux jours plus tard, nous apprenons que nous faisons l'objet d'une procédure pénale. Dans le cadre de cette affaire, le tribunal nous assigne à résidence et nous fait porter un bracelet électronique à la cheville. Pendant l'enquête et le procès, il nous est interdit, en tant que complices, de quitter l'appartement, d'utiliser Internet ou un téléphone portable, et de communiquer avec nos amis. Nous ne pouvons même pas sortir les poubelles, faire les courses ou recevoir une livraison. La maison devient une cellule de prison. Nos mouvements sont détectés par le bracelet que nous portons à la cheville. Tout déplacement, comme une visite au tribunal ou chez le médecin, ne peut se faire que sous l'escorte d'un agent de l'administration pénitentiaire appelé inspecteur.

Lucy et moi avons été assignées à résidence, dans des appartements différents.

VIOLATING HOUSE ARREST, SPRING 2021

VIOLATION DE L'ASSIGNATION À RÉSIDENCE, PRINTEMPS 2021

1. La première violation de l'assignation à résidence s'est produite subitement. Lucy me manquait. J'ai téléchargé une application de taxi (rien ne se passe si vous utilisez l'Internet tant que vous restez à l'écart des médias sociaux) et j'ai quitté mon appartement-prison pour aller la rejoindre. Deux heures plus tard, l'appartement était encerclé par la police. Ils m'ont emmenée au poste, puis l'inspecteur m'a ramenée à mon appartement.

Tout le monde pensait que je serais transférée de l'assignation à résidence à la prison, comme l'exige la loi, mais l'enquêteur ne l'a pas fait. Il n'a reçu aucune directive de ses supérieurs.

2. Une fois, nous avons toutes les deux réussi à obtenir un rendez-vous médical dans la même clinique, à la même heure, et nous nous sommes retrouvées dans la salle des radiographies, au sous-sol. Cela a pris des semaines à planifier. Personne ne l'a su.

Nous avons enfreint les règles.

3. Plus tard, nous avons été conduites au tribunal pour l'audience d'appel. Ce jour-là, le bâtiment a dû être évacué après une fausse alerte à la bombe par téléphone. Nous nous sommes retrouvées dans la rue et nous nous sommes embrassées. Très mécontent, l'enquêteur a crié aux inspecteurs : «Arrêtez ça, faites quelque chose.» Mais ils n'ont pas bougé.

Réaction

ARREST CAROUSEL, 2021

«CARROUSELS» D'ARRÊTATIONS

Lieu

Moscou

Maria Alyokhina
Lucy Shtein
Nika Nikulshina
Alexander Sofeev
Anna Kuzminykh

Contexte

Centre de détention n° 2

Au cours de l'été 2021, les membres des Pussy Riot se font arrêter dans la rue et devant les maisons sans raison. Elles sont maintenues en détention provisoire pendant seize jours. Après leur remise en liberté, elles sont arrêtées de nouveau et passent quinze jours supplémentaires en détention.

Nous appelons ces chaînes de détention des «carrousels» d'arrestations.

Réaction

«CARROUSELS» D'ARRÊTATIONS, 2021

Nous purgeons tous notre peine dans le même centre spécial de détention — le centre de détention n° 2 «Mnevniky».

Un d'entre nous a réussi à conserver son téléphone et nous avons pris des photos Lo-Fi ultra-sentimentales.

Carrousels d'arrestations des Pussy Riot et de leurs amis / 15 jours / 2021-2022

1. 7 mai 2021 / Nika / 5 nuits / résistance
2. 8 mai 2021 / Sasha / 5 nuits / hooliganisme
3. 16 juin 2021 / Nika / 15 jours / résistance
4. 21 juin 2021 / Sasha (+ ami) / 15 nuits / hooliganisme
5. 22 juin 2021 / Lucy / 15 jours / résistance
6. 22 juin 2021 / Anya / 15 jours / résistance
7. 22 juin 2021 / Maria (+ 2 amis) / 15 nuits / résistance
8. 2 juillet 2021 / Nika (+ Roma) / 15 nuits / résistance
9. 7 juillet 2021 / Maria / 15 jours / résistance
10. 9 juillet 2021 / Anya / 10 jours / résistance
11. 21 juillet 2021 / Rita / 15 jours / résistance
12. 12 août 2021 / Rita / 15 jours / propagande nazie
13. 3 novembre 2021 / Farhhad / 15 jours / résistance
14. 16 décembre 2021 / Lucy / 14 jours / propagande nazie
15. 16 décembre 2021 / Maria / 15 jours / propagande nazie
16. 7 février 2022 / Maria / 15 jours / propagande nazie
17. 27 février 2022 / Maria / 15 jours / résistance
18. 13 mars 2022 / Maria / 15 jours / résistance

Un «centre de détention» est une prison pour les délits mineurs (petites bagarres, conduite en état d'ébriété) — où l'on peut être incarcéré pour une durée maximale de quinze à trente jours consécutifs. Le centre de détention se trouve dans la ville, et les documents administratifs requis pour y incarcérer un militant politique peuvent être rédigés/fabriqués en une heure. C'est un outil de pression très utile.

Le centre de détention n° 2 ressemble à une auberge de jeunesse aménagée comme une prison : murs de couleur moutarde, hauts plafonds et lampes rondes recouvertes de filets noirs rappelant un sein de femme en lingerie érotique. Dans les cellules, il y a des inscriptions — des notes laissées par ceux qui sont passés par ici. Dans la cellule de Sasha et Mitya, on peut lire «Navalny était ici», et dans la nôtre, «Rita — vingt jours pour une action près du Kremlin».

Réaction

PROCÉDURE PÉNALE – ASSIGNATION À RÉSIDENCE / EXAMEN DES DOSSIERS D'ACCUSATION, JUIN-JUILLET 2021

Pendant les carrousels d'arrestations, Lucy et moi faisons toujours l'objet d'une procédure pénale. Nous portons un bracelet électronique à la cheville. Chaque jour, on nous emmène par fourgon du centre de détention aux bureaux du Comité d'enquête pour que nous prenions connaissance des épais dossiers d'accusation, cousus de fil blanc.

Une publication sur Instagram = 6 épais dossiers d'accusation.

Sur les lieux, nous lisons ces dossiers avec les avocats, puis on nous ramène en cellule. Nous sommes ravies, car c'est la première fois en six mois que, en tant que complices, nous pouvons passer la nuit ensemble.

Réaction

PROCÉDURE PÉNALE - PEINE D'ASSIGNATION À RÉSIDENCE, AUTOMNE 2021

Finalement, à l'automne, nous recevons notre peine. Nous devons continuer à porter les bracelets électroniques, mais nous pourrions rester dans le même appartement et sortir pendant la journée, lorsque le verdict arrivera enfin aux Services correctionnels.

Réaction

ARREST FOR NAZI PROPAGANDA, WINTER 2021-2022

ARRÊTATIONS POUR PROPAGANDE NAZIE, HIVER 2021-2022

Lieu

Moscou

Maria Alyokhina
Lucy Shtein

PROPAGANDE NAZIE

À l'automne/hiver 2021, après l'exil de la plupart des membres de Pussy Riot, l'État recommence les «carrousels» d'arrestations, s'en prenant cette fois à Lucy et à moi. La principale différence est que nous ne sommes pas condamnées pour «résistance» à la police, mais pour «propagande nazie».

Par exemple, en 2018, alors que Lucy était députée municipale à Moscou, elle a partagé un lien vers une campagne de collecte de fonds pour les forces militaires ukrainiennes. Les pro-Kremlin ont réagi en la traitant de nazie. L'un d'entre eux a même réalisé une vidéo sur YouTube pour montrer à quel point elle était nazie, avec ce collage d'elle, où l'on peut lire : «Lucy Shtein, députée fasciste». Le chapeau a évidemment été ajouté à la photo.

Lucy a republié le collage avec une citation d'une chanson de Lisa Monetochka : «Mama I don't "siege heil"» [NDLT : expression signifiant «salut à la victoire» qui était utilisée comme cri de ralliement par les membres du parti nazi et leurs partisans]. Trois ans plus tard, Lucy a été arrêtée et accusée de propagande nazie pour son geste.

À peine quelques mois après son arrestation, la Russie a lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine, et le terme «nazi» a commencé à être utilisé pour parler des Ukrainiens et justifier la guerre.

À ma sortie du centre de détention de Sakharovo, avec la radio que j'utilisais pour écouter les nouvelles de la guerre.

Contexte

ACTIVISTS' FRONT DOORS AFTER RUSSIA STARTED THE WAR AGAINST UKRAINE, 2022

PORTES D'ENTRÉE DES APPARTEMENTS DE MILITANTS APRÈS LE DÉCLENCHÉMENT DE LA GUERRE CONTRE L'UKRAINE PAR LA RUSSIE, 2022

«Ne vends pas ta mère patrie, collaboratrice»
Porte d'entrée de l'appartement de Lucy Shtein — militante des Pussy Riot, Moscou

«Ici vit le traître»
Porte d'entrée de l'appartement d'Alexey Milovanov — militant, Kaliningrad

«Nous savons ce que tu as fait, nazie»
Porte d'entrée de l'appartement de Daria Heikinen — militante, Saint-Petersbourg

«Ne vends pas ta mère patrie, Dima»
Porte d'entrée de l'appartement de Dima Ivanov — militante, Moscou

«Traître»
Porte d'entrée de l'appartement de Kristina Vorotnikova — militante, Saint-Petersbourg

«Ne vend pas ta mère patrie, poufiasse»
Porte d'entrée de l'appartement d'Olga Misik — militante, Moscou

«FinissonZ-en avec la guerre»
Porte d'entrée de l'appartement de Rita Flores — militante des Pussy Riot, Moscou

J'ai entendu l'annonce du début de la guerre à la radio alors que j'étais dans un centre spécial de détention pendant l'une de mes incarcérations de quinze jours.

À l'hiver, nous ne comprenions pas pourquoi nous et d'autres militants étions emprisonnés pour «propagande nazie». Mais à l'hiver, en février 2022, Poutine a déclenché la guerre à grande échelle contre l'Ukraine et la propagande s'est mise à traiter les Ukrainiens de nazis.

Après le début de la guerre, le harcèlement de masse et l'emprisonnement de ceux qui protestaient contre l'invasion ont commencé. La censure a été introduite. Le régime de Poutine a même interdit d'appeler la guerre une guerre, et l'a plutôt qualifiée d'«opération militaire spéciale».

L'emblème principal et la nouvelle croix gammée sont la lettre Z.

Le Centre E a coordonné ces interventions sur les portes des appartements de militants, les qualifiant de traîtres, d'agents étrangers, etc.

Réaction

ESCAPE, 2022

ÉVASION

Lieu

Moscou — Europe

Lucy Shtein
Maria Alyokhina

Recherche fédérale, liste des personnes recherchées

Livraison d'un costume d'évasion M. Krys (M. Rat)
M. Krys (M. Rat)

Contexte

La guerre avait commencé. Pendant une de mes détentions de quinze jours dans le cadre des carrousels d'arrestations, le Centre E surveillait notre demeure en permanence, donc pour sortir, Lucy avait besoin d'un déguisement. Elle s'est procuré un costume de livreuse de repas d'un vert éclatant sur un site russe de vente d'articles d'occasion, où l'on peut acheter à peu près n'importe quoi. C'est le déguisement parfait — vous êtes à la fois visible de partout et invisible. Les personnes qui font la livraison se déplacent constamment dans la ville, et entrent et sortent des bâtiments sans que quiconque y prête attention.

Le costume consiste en un manteau d'hiver à capuche, qui permet de résister au froid, un grand sac à dos thermique et même un masque assorti — fabriqué pendant la pandémie de COVID. La pandémie a permis à de nombreux militants de cacher leur visage.

Tôt le matin, Lucy a enfilé le costume, mis M. Rat dans le sac à dos thermique et quitté l'appartement. Le temps que la police prenne conscience de la situation, Lucy et M. Rat étaient déjà en Biélorussie.

Plus tard, Lucy m'a refilé le costume, qui m'a servi lorsque j'ai décidé enfin de partir pour aider l'Ukraine à gagner la guerre. Il s'est avéré d'une grande utilité, car la maison où je logeais était encerclée par la police. Grâce à ce costume, j'ai pu sortir par la porte de derrière sans me faire remarquer.

Réaction

Maria et Lucy se sont retrouvées sur la liste fédérale des personnes recherchées.

Action

SCARECROW, 2022

ÉPOUVANTAIL

Lieu

Tbilissi, Géorgie

Anna Kuzminykh
Lada Titova, membre du collectif féministe ukrainien Femen
Anna Zyazeva

Contexte

Cette action s'est tenue lors du passage de l'hiver au printemps, de la transition du mal au bien.

Une fois le feu de joie allumé, les Russes qui s'étaient présentés au rassemblement — dont la plupart avaient quitté la Russie quelques semaines plus tôt —, ainsi que des Biélorusses et des Ukrainiens vivant en Géorgie, se sont tous mis à danser. «Comme l'a déclaré Zelensky, "la vie vaincra la mort et la lumière vaincra les ténèbres", et Poutine sera puni pour tous ses crimes à La Haye. Nous savons avec certitude que le bien l'emportera.»

Réaction

Une procédure pénale a été engagée contre Anna Kuzminykh en Russie, bien que l'action ait eu lieu à l'extérieur du pays.

MAMA, DON'T WATCH TV, 2022

MAMAN, NE REGARDE PAS LA TÉLÉ

Maria Alyokhina
Diana Burkot
Taso Pletner
Olga Borisova

Contexte

DÉCLARATION. Cette chanson est notre déclaration contre la guerre que Poutine a déclenchée en Ukraine.

Le 24 février 2022, la Russie a lancé une attaque militaire à grande échelle contre l'Ukraine. Les bombes et les roquettes russes ont détruit des maisons, des écoles et des hôpitaux ukrainiens, ravageant des villes et fauchant des vies.

Nous considérons que le régime de Poutine est un régime terroriste et que Poutine lui-même, ses fonctionnaires, ses généraux et ses propagandistes sont des criminels de guerre.

Le refrain est basé sur les paroles d'un conscrit russe capturé qui, lors d'une conversation téléphonique avec sa mère, a déclaré : « Maman, il n'y a pas de nazis ici. Ne regarde pas la télé. » Chaque jour, la propagande russe empoisonne le cœur des gens avec la haine.

Les opposants à Poutine sont emprisonnés, exposés à des poisons militaires et assassinés. La tradition de l'empoisonnement politique remonte à plus d'un siècle. Le laboratoire X, créé par le NKVD, a été le premier laboratoire de poisons militaires.

Plusieurs figures des mouvements d'opposition au Kremlin sont devenues des victimes des « expériences » du laboratoire. Poutine et le FSB sont fiers de cette « tradition » et la perpétuent : Alexander Litvinenko, Sergueï Skripal, Vladimir Kara-Murza, Pyotr Verzilov, Alexeï Navalny.

L'agression militaire de la Russie sur le territoire de l'Ukraine perdure depuis 2014, année où les troupes russes ont annexé la Crimée et commencé à occuper la région du Donbass. Depuis lors, l'Ukraine a dû se battre chaque jour pour le droit de vivre et la liberté, et pour garantir sa souveraineté.

Pendant toutes ces années, la communauté internationale a cherché des compromis et fait des affaires avec la Russie, contribuant ainsi à la guerre cruelle de Poutine. Le Kremlin reçoit des milliards d'euros de la vente de pétrole et de gaz, et chaque jour cet argent se transforme en sang ukrainien.

Nous appelons à :

1. Un **EMBARGO** sur l'achat de pétrole et de gaz russes, sur la vente d'armes et de munitions de police à la Russie.
2. La **SAISIE** des comptes bancaires occidentaux et des biens des fonctionnaires et des oligarques russes et l'application de sanctions personnelles contre ceux-ci.
3. Un **TRIBUNAL INTERNATIONAL** pour juger Vladimir Poutine, les employés de la propagande d'État russe, les officiers de l'armée et tous ceux qui sont responsables du génocide de la nation ukrainienne.

MAMA DON'T WATCH TV

MAMAN, NE REGARDE PAS LA TÉLÉ

Les hurlements de Marioupol
Sous le ciel éclatant du dôme
Un trône sacré n'est jamais laissé vacant
Il a été acheté il y a longtemps
On passe l'été sur le trône
Le « Z » est pour Swastika
Les chars d'assaut pour la fête
Un classique russe
Pendant que les personnes âgées se font décorer de rubans
Nous devenons des « agents étrangers »

La contrebande part pour la mère patrie, Cargo 200
Ils ne vous le montreront pas au journal du soir
Finissez l'école, prenez une kalachnikov
Jusqu'à 15 ans de prison pour une affiche anti-guerre
Navire de guerre russe, va te faire foutre
Le char d'assaut est dans le marais, l'avenir, sur le billot
Le culte de la victoire comme fondement
« Les politiciens sniffent de la cocaïne
mélangée aux cendres de leurs grands-pères »
La routine du sadisme, cadeau de la Loubianka
Et pour ceux qui en disent du mal : laboratoire X

Maman, je suis prisonnière
Ne regarde pas la télé
Maman, il n'y a pas de nazis ici
Maman, pourquoi la guerre
S'appelle « opération spéciale » ?
Je ne comprends pas

Poutine aime votre indifférence
L'Occident lui fournit des armes depuis 10 ans
Au nom de la Fédération de Russie
Tout : pauvreté, meurtres, condamnations, sanctions
La non-conformité ?
L'indépendance d'opinion ?
D'où viennent les préparatifs d'une attaque contre la Biélorussie ?
Votre mort n'est pas grave, votre famille sera récompensée
« Pour certains, la guerre est la guerre
Pour d'autres, une belle-mère adorée »
« C'est tout, maman t'aime, au revoir »
Des ongles rouges dans la terre

BOUTCHAAAAA!

Chère sœur, nous sommes ici sans croix
Le printemps miraculeux a décidé de venir
Constitution modifiée inutilement
Il est temps pour nous d'achever la révolution
Que Moscou brûle
Le monde est en sang
Il ne peut être lavé
Rien pour le couvrir

Nous avons beaucoup de terres, mais nous avons pris la Crimée
Pardonnez-nous
Mais c'est impardonnable

Maman, je suis prisonnière
Ne regarde pas la télé
Maman, il n'y a pas de nazis ici
Maman, pourquoi la guerre
S'appelle « opération spéciale » ?

Ukraine,
Je t'aime

GRAFFITI, 2022 – à ce jour

Lieu

Vienne / Prague / Minden / Leipzig / Fribourg / Dresde / Canterbury / Budva / Brême / Bratislava / Berne / Reykjavík

Maria Alyokhina
Diana Burkot
Taso Pletner
Olga Borisova

Contexte

La guerre n'est pas aussi loin qu'on le pense.

Réaction

Une arrestation en Suisse.

SWAN LAKE, 2023

LE LAC DES CYGNES

Maria Alyokhina
Diana Burkot
Olga Borisova
Lucy Shtein

Contexte

La propagande d'État russe empoisonne le cœur et le cerveau des gens avec la haine. Les propagandistes de Poutine ne sont pas moins des criminels de guerre que les soldats qui tuent et violent la population de l'Ukraine ou les généraux qui donnent ces ordres. Le culte de la victoire est devenu le point de ralliement du nouveau fascisme en Russie.

Des leçons de « patriotisme forcé » ont été introduites dans les écoles après l'invasion de l'Ukraine. Les enseignants sont invités à regrouper les élèves dans les salles de classe et les gymnases de manière à former la lettre géante Z avec leur corps afin de montrer leur soutien à la guerre. Dans toute la Russie, les enfants sont contraints d'écrire des « lettres gentilles » aux soldats d'occupation. À Ekaterinbourg, Timofey, un élève de cinquième année, a écrit dans sa lettre qu'il souhaitait que les militaires « rentrent chez eux, qu'ils ne tuent pas de gens sur un sol étranger et qu'ils ne causent pas de dommages ». L'enseignant a réprouvé l'enfant, qui a été harcelé par des camarades de classe pour « manque de patriotisme ». Un autre petit garçon a écrit : « Soldat, ne tue pas les gens », ce qui nous a inspiré une chanson.

Au premier abord invisible et silencieuse, cette protestation d'un enfant contre la guerre n'est pas un cas unique. La propagande a fait en sorte que les enfants qui prennent position contre la guerre sont intimidés, battus et envoyés dans des orphelinats. Nos enfants sont préparés à devenir de la viande — « le bonheur de la patrie est plus cher que la vie ».

Nous avons repris le thème musical du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski pour la chanson, car c'est le ballet qui était diffusé à la télévision à l'époque de l'Union soviétique pour occulter la réalité.

SWAN LAKE

LE LAC DES CYGNES

Le poison passe par le câble de la télévision
Laissez ici tout ce que vous n'avez pas encore laissé
Un garçon crucifié sur le tableau d'affichage
Combien sont allés tuer, croyant les tueurs
Les cartes des empires ont saigné

La valeur de la vie est surestimée
Une femme devrait accoucher plus souvent

N'ayez pas pitié du soldat — les femmes feront plus d'enfants
Ils ne nous considèrent pas comme des humains ici
Personne n'est oublié, rien n'est oublié
Les vétérans mangent dans une gamelle vide

« Le bonheur de la patrie est plus important que la vie »

« Démocratie souveraine »

« Intérêts nationaux »

« Frappe préventive »

« Geste de bonne volonté »

« Ce n'est pas si simple »

« Se bombarder eux-mêmes »

« Discréditer l'armée »

« Valeurs traditionnelles »

« Optimisation des dépenses »

« Croissance négative »

« Repli stratégique »

« Substitution des importations »

« La volonté de millions »

« Informer est un devoir patriotique »

« Mobilisation partielle »

« Dénazification »

« Cendres nucléaires »

« Alignement frontalier »

« Clap »

« Fumée »

« Alignement des frontières »

« Pas de panique »

Nous ne vous pardonnerons pas
Et nous piétinerons les restes
La tour Ostankino brûlera magnifiquement !

La moitié du pays se retrouve sans abri
Les bourreaux aux épaulettes trinquent
Unités de blocage, marche des prisonniers
L'officier d'enrôlement militaire surveille la maternité
Un enfant coud une robe militaire
Champ d'exécution russe

Dans un sac noir béni
Un marié russe rentre chez lui

La vie avec un fil attaché à l'anus
Une convocation, de la vodka dans le bus, des adieux
Maman tricote un gilet pare-balles résistant au froid
Une sœur emprisonnée pour un slogan anti-guerre

Remplacer les importations par des souris mortes
Remplacer les hommes par des béliers doués
Remplacer les cerveaux — la Russie d'aujourd'hui
L'hiver s'en va, l'enfer arrive

Les femmes et les enfants crient à l'agonie
Les tchékistes boivent du thé en regardant le coucher du soleil

Personne n'entendra votre appel
La garde nationale tire dans la foule

Pas une défaite, mais un regroupement
Pas un Cargo 200, mais un reconditionnement
Des tombes fraternelles creusées selon les normes
Désolés pour les inconvénients
Désolés pour les imprévus
La guerre est une fête et tout va bien

Nous ne vous pardonnerons pas et nous piétinerons les restes
La tour Ostankino brûlera magnifiquement

NOUS NE VOUS PARDONNERONS PAS
ET NOUS PIÉTINERONS LES RESTES
LA TOUR OSTANKINO BRÛLERA
MAGNIFIQUEMENT...

Velvet Terrorism: Pussy Riot's Russia

[Terrorisme de velours : la Russie des Pussy Riot]

La publication est une création du Musée d'art moderne Louisiana et collaborateurs

Actions des Pussy Riot, répertoriées par Maria Alyokhina

Textes sur les actions : Pussy Riot

Autres textes : Maria Alyokhina

Édition : Maria Alyokhina, Ingibjörg Sigurjónsdóttir, Tine Colstrup

Conception graphique : Marie Lübecker

Assistance éditoriale : Lucy Shtein, Dorothee Kirch, Ragnar Kjartansson

Édition photographique : Lilja Gunnarsdóttir, Grethe Røndal Christensen

Traduction pour le Musée d'art contemporain de Montréal : Nathalie De Blois

Révision linguistique pour le Musée d'art contemporain de Montréal : Amélie Hamel

Conception graphique du feuillet : Réjean Myette

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce livre et soutenu le projet.

L'exposition *Terrorisme de velours : la Russie des Pussy Riot* a été conçue par Alyokhina en collaboration avec le centre d'artistes Kling & Bang à Reykjavik, où elle a été présentée du 24 novembre 2022 au 29 janvier 2023.

Commissaires : Ingibjörg Sigurjónsdóttir, Ragnar Kjartansson, Dorothee Kirch